



MUSÉES ET COLLECTIONS LIÉS À LA SANTÉ

Données 2018

Conception, animation, étude et analyse :

- Marie-Pierre Baudier, chargée d'études, Ocim
- Samuel Cordier, directeur, Ocim (2017, 2018, 02-10.2020)
- Ewa Maczek, directrice par intérim, Ocim

Référent-e-s scientifiques :

- Catherine Cuenca, conservatrice générale, cheffe de la mission réseaux et recherches, et responsable de la mission nationale Patstec, Université de Nantes et Cnam - Mission PICST
- Bruno François, chargé des collections des Hospices civils de Beaune
- Jacques Poisat, maître de conférences en sciences économiques à l'Université Jean Monnet Saint-Étienne, et vice-président du Conseil scientifique de la Société française d'histoire des hôpitaux

Visualisation des données et cartographies :

- Marie-Pierre Baudier, chargée d'études, Ocim
- Ewa Maczek, directrice par intérim, Ocim
- Fabien Lacaille, chargé de valorisation, Ocim

Relectures :

- Catherine Ruppli, responsable publications et communication, Ocim

PAO :

- Fabien Lacaille, chargé de valorisation, Ocim

Réalisation :

Office de coopération et d'information muséales
Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
Université de Bourgogne
© Ocim, 2020

Ocim - Université de Bourgogne
36 rue Chabot-Charny - 21000 Dijon
03 80 58 98 50 - ocim@u-bourgogne.fr
www.ocim.fr



Musées et collections liés à la santé

Données 2018

SOMMAIRE

CHIFFRES CLÉS DES MUSÉES ET COLLECTIONS LIÉS À LA SANTÉ	7
SIGLES ET ACRONYMES	8
INTRODUCTION	9
PÉRIMÈTRE	9
RECUEIL ET TRAITEMENT DES DONNÉES	9
QUELQUES CONSTATS	10
I. CARACTÉRISTIQUES DES RÉPONDANTS	13
A. Répartition géographique des gestionnaires des collections	13
B. Typologie des structures gestionnaires des collections	14
C. Famille d'appartenance des structures	14
D. Personnels	15
E. Lieux et ouverture aux publics	17
II - COLLECTIONS	21
A. Typologie des collections	21
B. Espaces dédiés aux collections	23
C. Inventaires et numérisation des collections	24
D. Actions sur et avec les collections	26
III - ACTIVITÉS DE VALORISATION DES COLLECTIONS	27
A. Expositions	27
B. Médiation	29
C. Événementiel	31
D. Publics et fréquentation	32
IV. RÉSEAUX ET PARTENARIATS	35
A. Réseaux professionnels	35
B. Partenariats	36
C. Labels	36
V. BESOINS EXPRIMÉS ET PROJETS	37
A. Besoins exprimés	37
B. Perspectives	38
CONCLUSION	39
LEXIQUE	41
ANNEXES	43

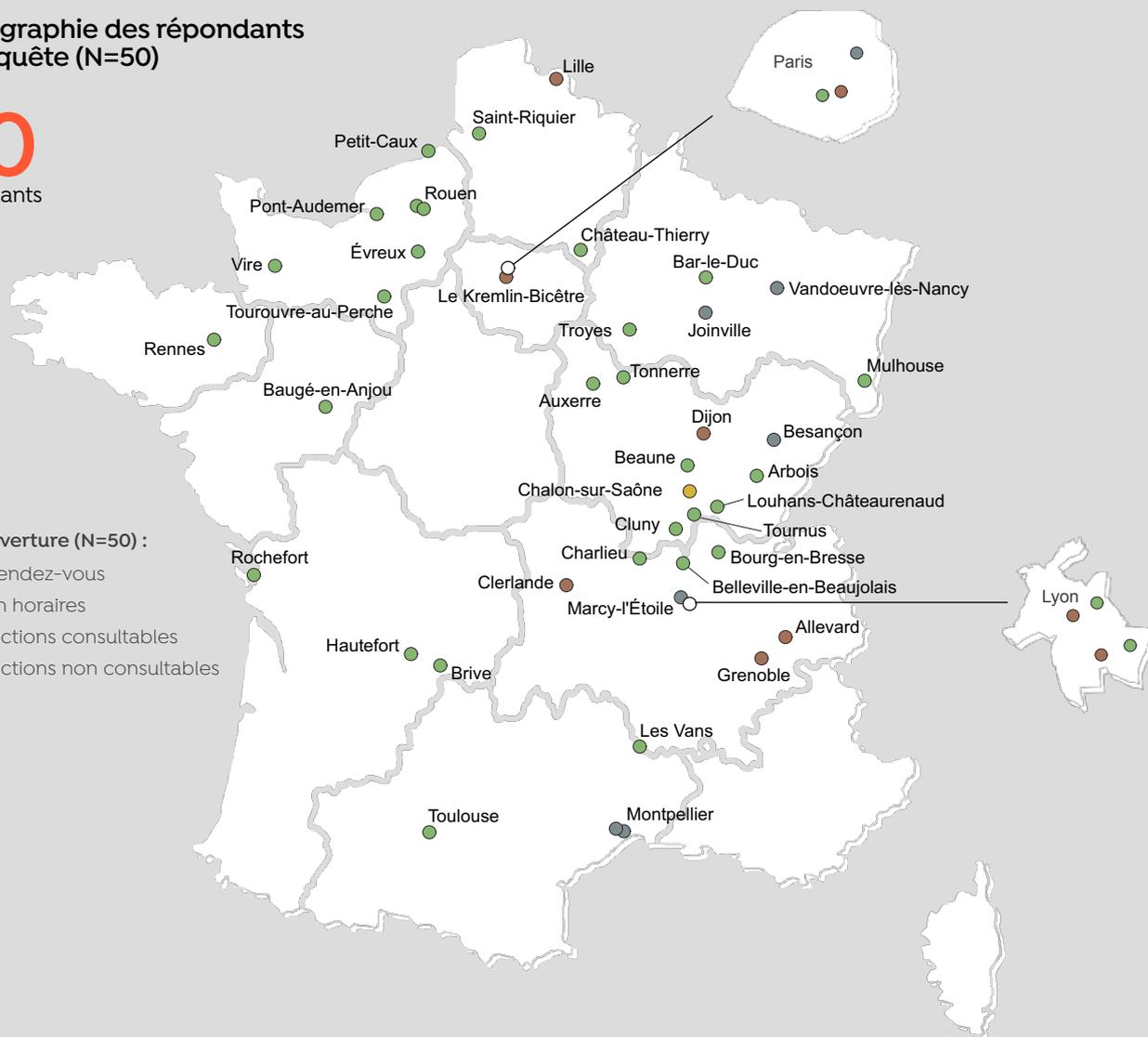
CHIFFRES CLÉS DES MUSÉES ET COLLECTIONS LIÉS À LA SANTÉ

Cartographie des répondants à l'enquête (N=50)

50
répondants

Modalités d'ouverture (N=50) :

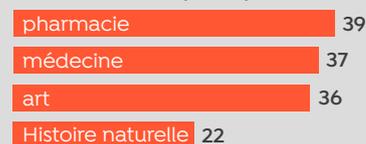
- ouverts sur rendez-vous
- ouverts selon horaires
- fermés, collections consultables
- fermés, collections non consultables



46
gestionnaires de collections de statut public (N=50 *)

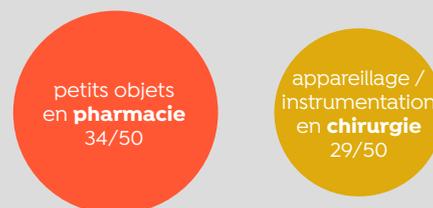
33
sont Musées de France

Typologie générale des collections (N=50)



284 + **13** + **182**
personnels salariés ** (N=39) apprentis, services civiques, stagiaires bénévoles

Types de collections les plus présentes



700 000
visiteurs *** (N=43)

* plusieurs réponses possibles : 58 gestionnaires interviennent auprès de 50 structures, certaines structures disposant de 2 ou 3 gestionnaires de statut privé et/ou public pour leurs collections.

** 3 structures regroupent plus de 20 salariées chacune, soit 114 personnes au total, dont une de 45 personnes.

*** 3 structures regroupent 488 781 visiteurs, dont une comptabilise 432 477 visiteurs.

SIGLES ET ACRONYMES

AAF : Association des archivistes français

Abes : Agence bibliographique de l'enseignement supérieur

AGCCPF : Association générale des conservateurs des collections publiques de France

Amcsti : Association des musées et centres pour le développement de la culture scientifique, technique et industrielle

Archéomuse : Réseau à destination des professionnels de l'archéologie et des musées

Aseiste : Association de sauvegarde et d'étude des instruments scientifiques et techniques de l'enseignement

BIU santé : Bibliothèque interuniversitaire de santé (Université de Paris)

CCFr : Catalogue collectif de France

CHRU : Centre hospitalier régional universitaire

CNRS : Centre national de la recherche scientifique

Ecsite : Réseau européen des centres et musées de sciences

EPA : Établissement public à caractère administratif

EPCC : Établissement public de coopération culturelle

EPCS : Établissement public de coopération scientifique

EPIC : Établissement public à caractère industriel et commercial

EPSCP : Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel

EPST : Établissement public à caractère scientifique et technologique

ETPA : Emploi temps plein annualisé

Icom : Conseil international des musées

IN2P3 : Institut national de physique nucléaire et de physique des particules (CNRS)

Must : Réseau de professionnels de l'information et de la documentation coordonné par l'Ocim

Patstec : Mission nationale de sauvegarde du patrimoine scientifique et technique contemporain

PICST : Mission pour le patrimoine, l'information et la culture scientifique et technique

Rémut : Réseau national des musées et collections techniques

Serest : Société d'études et de recherches des survivances traditionnelles

SFHH : Société française d'histoire des hôpitaux

N : nombre de répondants

n : nombre de citations

INTRODUCTION

L'enquête « Musées et collections liés à la santé » fait état de la structuration, des activités et des éventuels besoins des établissements dépositaires de ce patrimoine en France. Cette première enquête de l'Ocim sur les musées et collections de santé s'inscrit dans le champ de l'Observatoire de l'Ocim sur les collections scientifiques (d'Histoire naturelle, techniques et industrielles) et elle a été initiée en 2019.

Une enquête exploratoire conduite en 2018 a permis d'identifier des institutions détentrices de ces collections. Elle a rendu visible le caractère hétérogène des objets et spécimens qui les composent.

Cette nouvelle enquête vise en outre à mieux connaître les actions menées en termes de conservation, de médiation, d'exposition, de recherche et de valorisation autour de ces collections et rend visibles les coopérations inter-réseaux déployées par ces structures, de manière à permettre une meilleure appréhension et valorisation de ce patrimoine.

Accompagné par un comité scientifique composé de Catherine Cuenca, responsable de la Mission nationale de sauvegarde du patrimoine scientifique et technique contemporain (Patstec), Bruno François, chargé des collections aux Hospices civils de Beaune et Jacques Poisat, maître de conférences à l'Université Jean Monnet Saint-Étienne et vice-président du Conseil scientifique de la Société française d'histoire des hôpitaux (SFHH), ce rapport contribue à une meilleure identification des acteurs de ce champ.

PÉRIMÈTRE

L'enquête s'adresse aux établissements hospitaliers, d'enseignement supérieur et de recherche, aux écoles vétérinaires, ainsi qu'aux musées disposant d'importantes collections de santé (muséums ou musées mixtes) et/ou aux associations en charge de ces collections. Elle couvre le territoire national.

Du côté de l'Ocim, l'enquête a été diffusée auprès de 110 acteurs. De plus, elle a été relayée via les réseaux de l'Association générale des conservateurs des collections publiques de France (AGCCPF) et de la Mission nationale de sauvegarde du patrimoine scientifique et technique contemporain (Patstec) et a été présentée lors des journées organisées par la Société française d'histoire des hôpitaux (SFHH) en novembre 2019. Elle a été également relayée dans les lettres d'informations numériques des Hospices civils de Lyon et de l'Ocim. La démarche se veut exploratoire, utilisant différents réseaux pour sensibiliser les établissements concernés, sans liste exhaustive de ces structures.

RECUEIL ET TRAITEMENT DES DONNÉES

Le questionnaire a été réalisé en coopération avec le comité de suivi de l'enquête. Il comprend 115 questions accessibles en ligne du 12 novembre 2019 au 31 janvier 2020.

Il a été diffusé auprès des réseaux partenaires et de 110 structures. Au total, 50 réponses ont été validées pour l'analyse finale.

QUELQUES CONSTATS

De 2018...

Les spécificités des collections liées à la santé sont visibles dès la pré-enquête menée en 2018 :

Des collections témoins de l'histoire d'une profession. Héritage d'anciens hôpitaux, hôtels-Dieu ou collections de médecine universitaires, les collections de santé constituent des marqueurs forts de l'histoire de la santé et des professions médicales.

L'importance de l'histoire de ces lieux et des collections qu'ils renferment s'illustre particulièrement dans des publications et thématiques d'expositions choisies par les institutions, souvent abordées sous l'aspect historique. De plus, les collections sont situées pour un tiers dans des bâtiments classés au titre des Monument historiques (ou sont elles-mêmes classées ou inscrites à ce titre). Elles peuvent recouvrir plusieurs dimensions liées aux anciennes fonctions des bâtiments qui les abritent, telles que religieuses, mais aussi commerciales ou de recherche. Par ailleurs, les archives qui les documentent sont largement présentes dans ces structures.

Hétérogénéité et fragilité des collections. Les collections recensées dans la pré-enquête témoignent d'une hétérogénéité de ces collections, nombreuses et parfois fragiles.

... à 2020

L'enquête 2020 a permis d'affiner certains aspects, dont la proposition d'une catégorisation des collections par disciplines, puis sous-disciplines afin de pourvoir mieux caractériser ces collections mais aussi mieux connaître les publics et les activités de ces structures.

Prédominance des appareillages, de l'instrumentation et des objets de la vie quotidienne. Le patrimoine lié à la santé appréhendé par grandes disciplines (médecine, pharmacie...) puis sous-disciplines (anatomie, chirurgie...) témoigne d'une complexité et d'une variété de collections allant du mobilier aux différentes spécialités telles que celles liées à l'anatomie. De manière générale, toutes disciplines confondues, l'appareillage et l'instrumentation sont les collections les plus représentées et notamment dans le domaine de la chirurgie. De même, les objets « de la vie quotidienne », particulièrement cités dans les collections de pharmacie et liés aux apothicaireries et professions paramédicales sont renseignés et de nombreuses archives sont mentionnées dans les établissements afin de documenter les pratiques professionnelles qui les entourent.

Un public de proximité en progression. Le public individuel de proximité ainsi que le public touristique sont particulièrement visés par les structures, suivis du public familial et étudiant. Parmi les publics reçus, les scolaires sont peu représentés. Cela est probablement lié à la dimension sensible de ce patrimoine.

Au total, plus de 700 000 personnes visitent ces établissements, un chiffre en augmentation ces cinq dernières années.

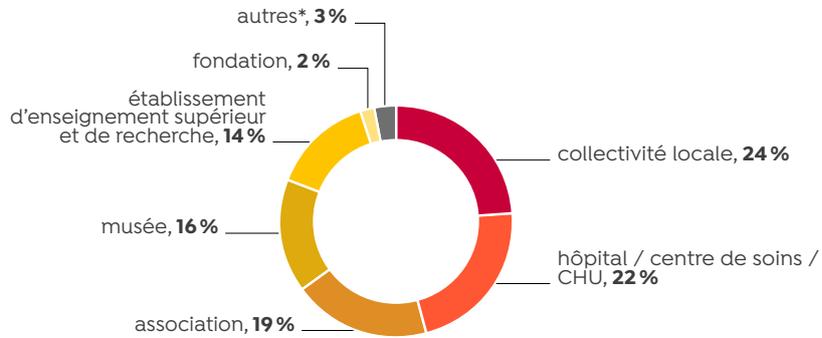
Partenariats. Les partenariats contractés par les gestionnaires de ces collections sont majoritairement réalisés avec le domaine associatif. On note en seconde position l'enseignement supérieur et la recherche. Les domaines de la médecine recouvrent de nombreuses spécialités capables d'enrichir des secteurs très pointus de la recherche.

Une valorisation en devenir. L'enquête montre qu'un tiers des espaces d'exposition permanents ne sont pas accessibles aux publics. Un certain nombre de structures envisagent de réorganiser leurs espaces, de déménager dans des lieux plus propices ou de revoir en partie ou entièrement leur scénographie. Les visites guidées représentent l'outil le plus mis en œuvre avec, en second lieu, les conférences et l'événementiel. Parmi l'événementiel, les manifestations nationales sont particulièrement investies, notamment les *Journées européennes du patrimoine*.

Des défis à relever. Les personnels dont les missions sont liées aux collections ont de nombreux défis à relever compte tenu de leurs effectifs réduits – moins de 129 ETPA (soit 182 personnes salariées en charge des collections pour 39 structures). Par ailleurs, presque un tiers des personnes mobilisées sur ces collections sont des bénévoles. Si la mise à jour des inventaires est réalisée, un manque de connaissances scientifiques est souligné. Concernant la valorisation en ligne, plus de la moitié des structures présente des collections sur le web et en premier lieu sur leur propre site internet. Il s'agit cependant d'un certain type de collections : beaux-arts avec Joconde, mobilier avec Palissy, instrumentation avec Patstec.

Enfin, un dernier enjeu à soulever est le déploiement de nouveaux outils de médiation qui puissent s'adresser à un public de citoyen·nes de plus en plus concerné par les thématiques transversales que recouvre le patrimoine lié à la santé.

B. Typologie des structures gestionnaires des collections



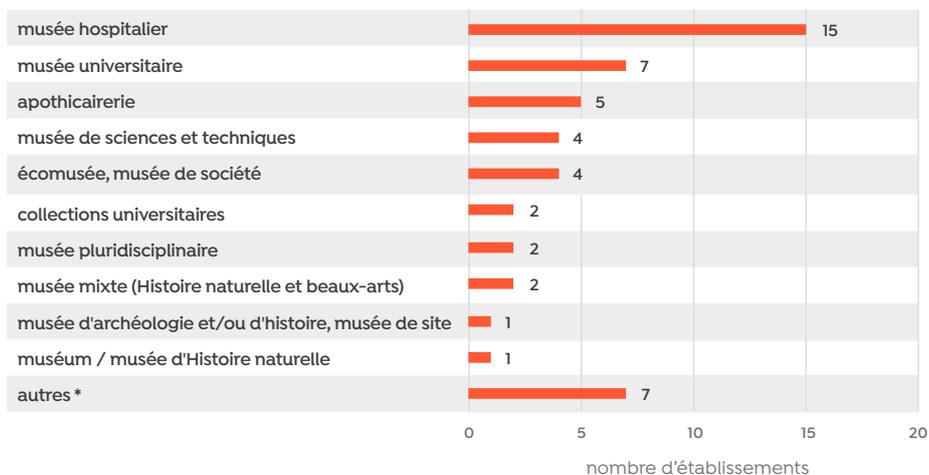
* établissement public de coopération culturelle (EPCC) (n=1) ; intercommunalité (communauté d'agglomérations) (n=1).

Figure 1 : Typologie des structures gestionnaires des collections (N=50 ; plusieurs réponses possibles)

Les trois principaux types d'organismes gestionnaires des collections sont les collectivités locales (n=14), les hôpitaux (n=13) et les associations (n=11). 7 structures mentionnent une double voire triple gestion. Pour cette raison, le nombre de réponses s'élève à 58 et dépasse le nombre d'établissements répondants (N=50).

Une large majorité des gestionnaires – 4/5^e (46 réponses sur 58) – sont de statut public. Deux tiers des structures (33 sur 50) ont l'appellation Musée de France. Par ailleurs, un tiers est protégé au titre des Monuments historiques ou détient des collections classées ou inscrites.

C. Famille d'appartenance des structures



* conservatoire du patrimoine hospitalier (n=1) ; hôpital (musée en projet) (n=1) ; maison d'un illustre (n=1) ; musée mixte (histoire et beaux-arts) (n=1) ; musée littéraire et médical (n=1) ; société d'études et de recherches des survivances traditionnelles (Serest) (n=1) ; société savante (n=1).

Figure 2 : Famille d'appartenance de la structure (N=50)

Une pluralité de structures abrite les collections liées à la santé. Les établissements se définissent d'abord comme des musées hospitaliers (n=15), universitaires (n=7) et des apothicaireries (n=5). Ils constituent les principaux lieux d'hébergement de ces collections. D'autres types de musées tels que les musées de sciences et techniques ou les musées mixtes sont susceptibles d'en conserver également.

D. Personnels

1. Personnels de la structure

4/5^e des structures dépositaires des collections (39 sur 50) bénéficient d'au moins une personne salariée dans sa structure. Pour 6 structures, l'activité est assurée par des bénévoles uniquement et 4 structures indiquent n'avoir aucun personnel salarié ou bénévole. Un effectif cumulé de 284 personnels salariés (CDI, fonctionnaires et CDD hors contrats aidés) travaille pour 39 structures.

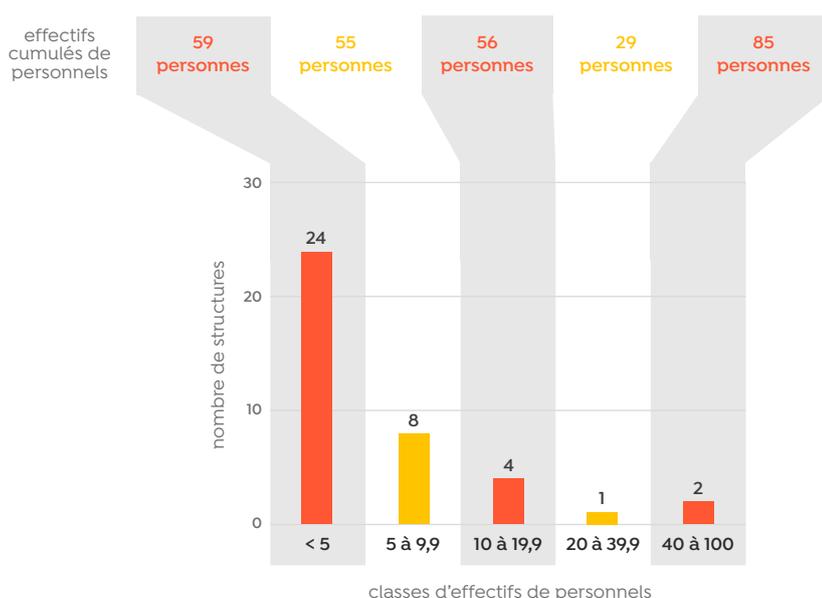


Figure 3 : Distribution des répondants et cumul selon leurs effectifs de personnels salariés (N=39)

Parmi les structures répondantes, 3/5^e déclarent moins de 5 personnes. Parallèlement, 3 structures cumulent 2/5^e des effectifs, soit 114 personnes au total.

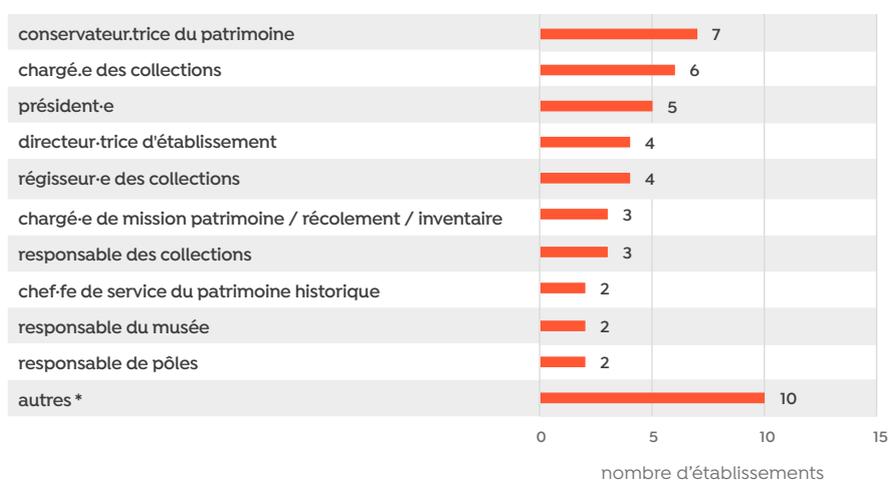
26 structures ont indiqué que, à ces personnels salariés, s'ajoutent 13 apprentis, services civiques et stagiaires gratifiés et 128 bénévoles et stagiaires non gratifiés. Ces bénévoles, représentent ainsi, en termes de personnes, presque un tiers des effectifs qui travaillent pour ces structures.

2. Personnels en charge des collections

182 personnes (soit 129 ETPA) ont des missions relatives aux collections, soit plus de 3/5^e de l'ensemble des personnels salariés des structures dépositaires des collections. Parmi elles, 7/10^e sont des femmes. Une forte proportion – trois quarts de l'effectif global de personnels – sont statutaires (titularisés ou en CDI).

3. Responsabilité des collections

48 structures indiquent les fonctions occupées par le/la responsable des collections.



* agent.e d'accueil et guide (n=1) ; assistant.e (n=1) ; attaché.e culturel.le (n=1) ; chargé.e de développement culturel (n=1) ; chargé.e du musée-bibliothèque (n=1) ; directeur.trice de la communication (CHU) (n=1) ; en attente d'une direction (n=1) ; maire de la commune (n=1) ; référent.e scientifique (n=1) ; secrétaire générale adjoint.e de santé (n=1).

Figure 4 : Fonctions des personnels responsables des collections (N=48)

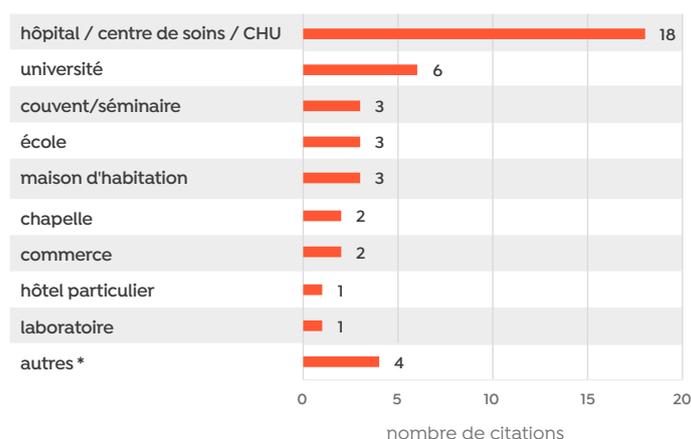
Le personnel responsable des collections occupe principalement des fonctions de direction. Il se partage notamment entre direction, présidence des structures et postes de conservateur-trices, ainsi que de responsables des services. Il est intéressant de remarquer que les régisseuses et chargées de missions (action culturelle, communication ; voir « autres ») portent aussi la responsabilité dans certaines structures.

Par ailleurs, 3/5^e des postes de direction sont occupés par des femmes.

E. Lieux et ouverture aux publics

1. Localisation des collections

Les lieux d'accueil des collections de santé n'ont pas toujours eu une fonction de musée, d'espace d'exposition ou de conservation des collections. 4/5^e des lieux (soit 39 structures sur 50) ont mené des missions autres que culturelles. Parmi eux, un tiers (13 structures sur 39) bénéficient encore actuellement de ces fonctions (6 universités, 4 hôpitaux, 3 « autres »).



* local privé (n=1) ; pharmacie hospitalière (n=1) ; résidence ducale (n=1) ; siège d'association (n=1).

Figure 5.a : Anciennes fonctions des bâtiments abritant les collections (N=39 ; plusieurs réponses possibles)

39 structures précisent les anciennes fonctions des lieux occupés actuellement. Ainsi, les plus cités avec leurs premières fonctions par le passé sont les hôpitaux, centres de soins et CHU (n=18). Certaines structures précisent plusieurs fonctions successives pour un même établissement.

3/5^e des répondants dont les fonctions n'ont pas toujours été culturelles (24 structures sur 39), recouvrent désormais d'autres usages, parfois multiples et culturels pour la plupart.

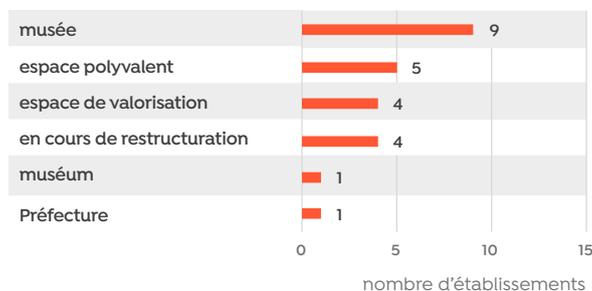


Figure 5.b : Fonctions actuelles des bâtiments abritant les collections (N=24)

Plusieurs bâtiments qui composent aujourd'hui les lieux d'accueil des collections ont une autre fonction en plus de celle de musée : musée-bibliothèque ; musée et salle municipale de réception ; musée et laboratoire de recherche... Ils sont recueillis dans « espace polyvalent ».

2. Espaces ouverts aux publics

La quasi-totalité des structures (49 sur 50) renseigne ses modalités d'ouverture.

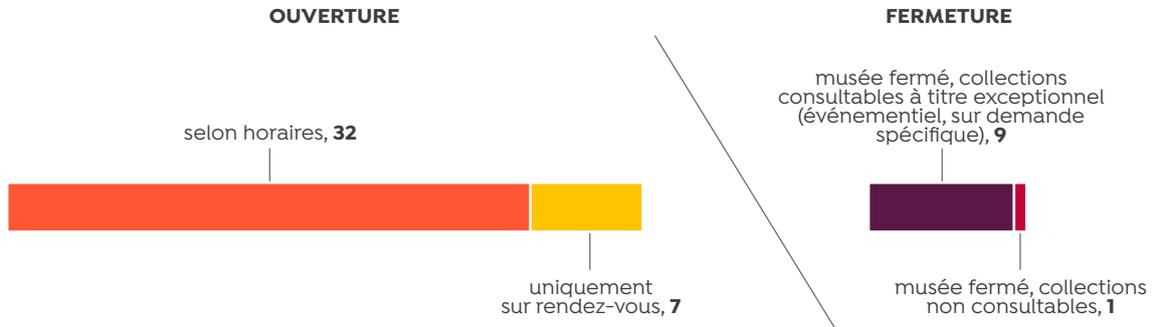


Figure 6 : Accès aux structures (N=49)

4/5^e des structures (soit 39 sur 49) sont ouvertes selon horaires ou sur rendez-vous. Pour 10 structures (1/5^e des cas), le musée n'est pas accessible et ses collections ne sont consultables qu'à titre exceptionnel (n=9), voire sont totalement fermés au public (n=1).

39 structures indiquent leurs modalités d'ouverture sur l'année.

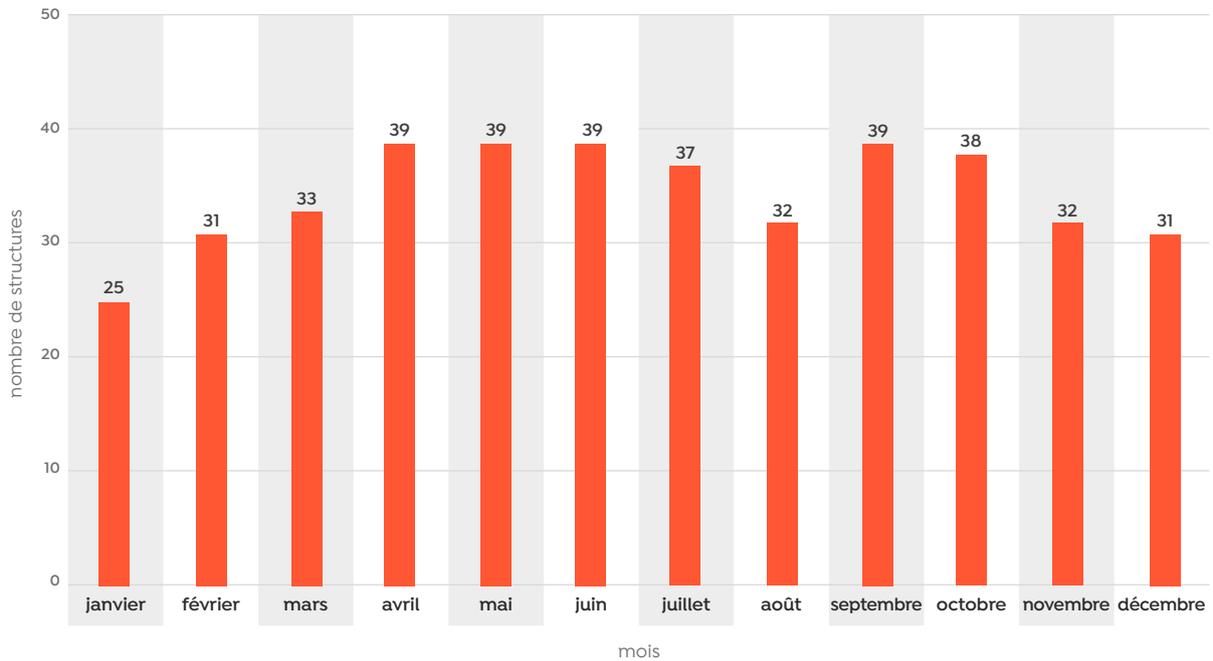


Figure 7 : Mois d'ouverture des structures (N=39)

18 structures sur 39 sont ouvertes 12 mois par an. Toutes les structures ouvertes sont accessibles durant le printemps (avril, mai et juin) et pour le mois de septembre (*Journées européennes du patrimoine*).

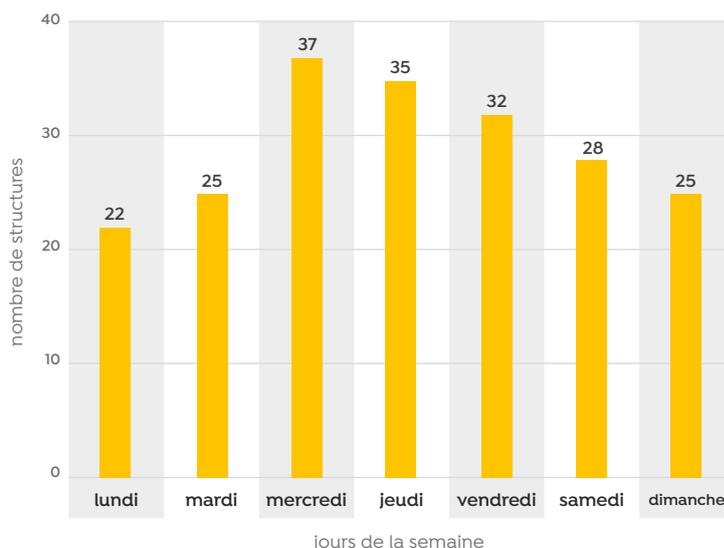


Figure 8 : Jours d'ouverture des structures (N=39 ; plusieurs réponses possibles)

Parmi les 39 structures qui précisent leurs jours d'ouverture, 21 (plus de 7/10^e) sont accessibles toute la semaine (6 voire 7 jours) avec une préférence pour la fin de semaine et à partir du mercredi. Celui-ci est le jour d'ouverture le plus cité.

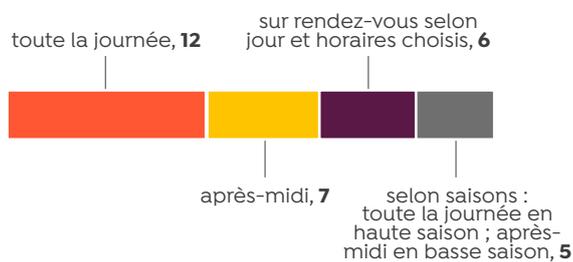


Figure 9 : Période et modalités d'ouverture des structures (N=30)

Parmi 30 structures qui renseignent leurs horaires d'ouverture, 29 sont ouvertes toute la semaine (entre 5 et 7 jours). Parmi elles, 12 (soit 2/5^e) sont accessibles toute la journée – matin et après-midi – voire en continu. 5 structures bénéficient d'horaires d'ouverture aménagés suivant les saisons (souvent les après-midi en basse saison et toute la journée en haute saison). 5 structures sont ouvertes les après-midi uniquement (entre 4 et 7 jours par semaine). Enfin, pour 6 structures, un ou plusieurs jours dans la semaine sont consacrés à des visites guidées à heures fixes.

3. Superficie des espaces ouverts aux publics

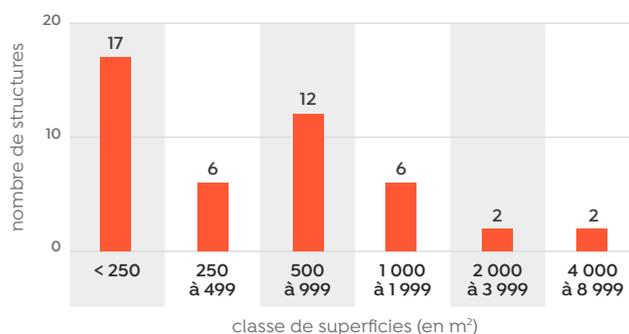


Figure 10 : Superficie des espaces ouverts aux publics de manière permanente (N=45)

La plupart des structures déclarent des espaces permanents de petite ou moyenne taille. Ces espaces comprennent des lieux accessibles aux publics tels que les espaces de valorisation (halls d'accueil, salles d'exposition, espaces de médiation...), ou les espaces fermés aux publics (bureaux, réserves...). La moitié des répondants dispose d'espaces permanents inférieurs à 500 m² et trois quarts inférieurs à 1 000 m².

II – COLLECTIONS

Pharmacie, art, médecine, Histoire naturelle sont les principaux domaines des collections liées à la santé. Au total, les structures déclarent 111 000 items liés à la santé (N=33).

A. Typologie des collections

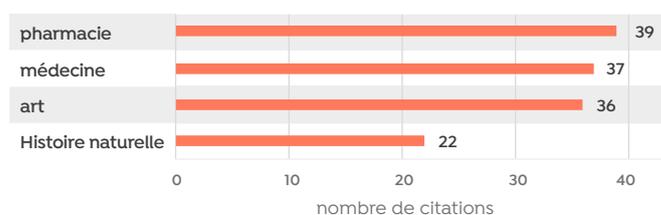
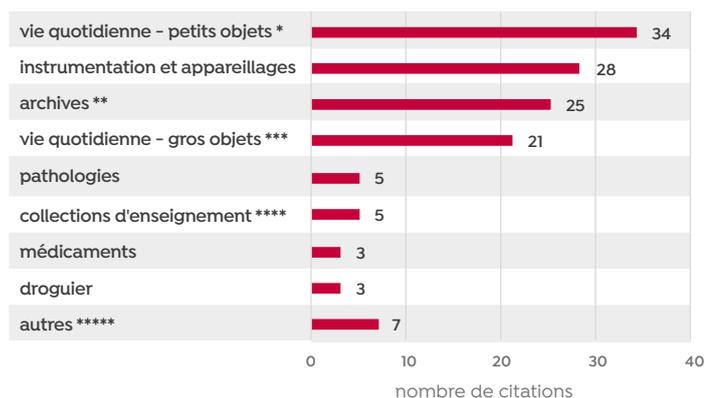


Figure 11 : Typologie générale des collections (N=50 ; plusieurs réponses possibles)

Les collections les plus représentées sont celles de pharmacie que l'on retrouve dans 39 structures. Viennent ensuite les collections rattachées à la médecine (n=37) puis celles en art (n=36) et en Histoire naturelle (n=22).



Figure 12.a : Présence de collections en pharmacie (N=50)



* contenant, pots, céramiques, verrerie.
 ** archives papier, photographiques, ouvrages anciens, ouvrages récents.
 *** mobilier, textile.
 **** mannequins, moulages.
 ***** droguiers (n=3) ; médicaments anciens et contemporains (n=3) ; hercier médicinal (n=1).

Figure 12.b : Caractéristiques des collections de pharmacie (N=39 ; plusieurs réponses possibles)

Les collections relatives à la vie quotidienne (petits objets) sont présentes dans la plupart des structures qui disposent de collections en pharmacie. En second lieu apparaissent l'instrumentation et l'appareillage. Dans un cas, il est spécifié qu'il s'agit des instruments des différents ateliers techniques et logistiques participant à la subsistance de l'hôpital.

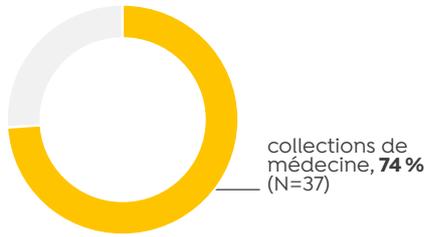
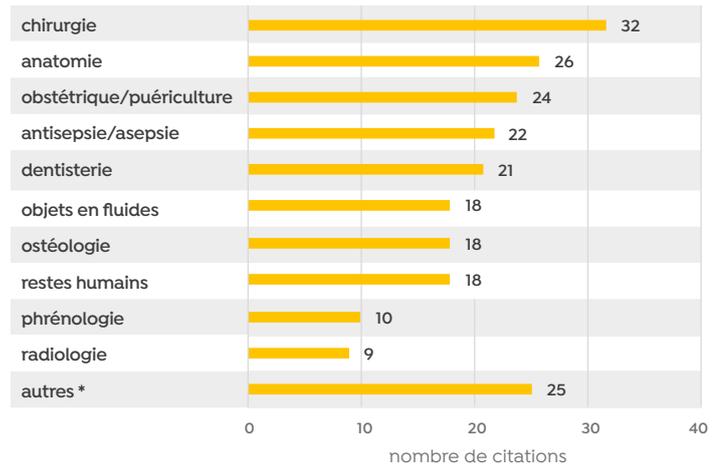


Figure 13.a : Présence de collections en médecine (N=50)



* gynécologie (n=3) ; ORL (n=3) ; histologie (n=2) ; plaques photographiques (n=2) ; tératologie (n=2) ; Baquet de Mesmer (n=1) ; cachets d'oculististes (n=1) ; cardiologie (n=1) ; collections du Dr Auzoux (n=1) ; ophtalmologie (n=1) ; orthopédie (n=1) ; pédiatrie (n=1) ; pneumologie (n=1) ; prothèses (n=1) ; psychiatrie : traitements de choc (n=1) ; pyrogravures (n=1) ; thermalisme (n=1) ; urologie (n=1).

Figure 13.b : Collections de médecine par spécialité (N=37 ; plusieurs réponses possibles)

Parmi les 37 répondants dépositaires de collections de médecine, 32 disposent d'objets relatifs à la chirurgie. Cette discipline comporte notamment beaucoup d'instrumentation (cf. détail des typologies de collections de médecine en annexe 1). Les collections d'anatomie qui recourent de nombreuses sous-disciplines sont présentes dans 26 de ces structures.

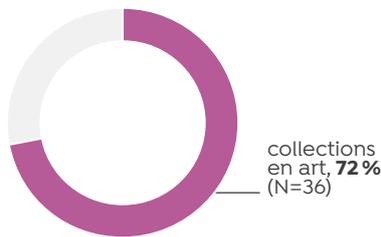
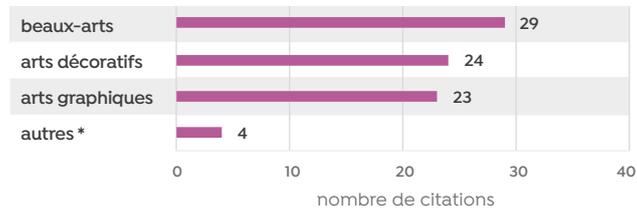


Figure 14.a : Présence de collections en art (N=50)



* architecture (lapidaire) (n=1) ; art contemporain (n=1) ; art sacré (n=1) ; moulages (n=1).

Figure 14.b : Caractéristiques des collections en art (N=36 ; plusieurs réponses possibles)

Parmi les 36 répondants qui disposent de collections en art, 4/5^e possèdent des collections en beaux-arts.

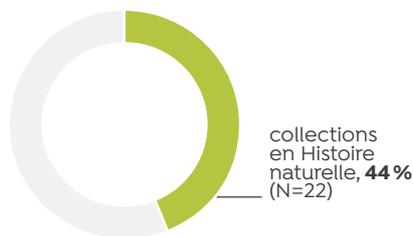


Figure 15.a : Présence de collections en Histoire naturelle (N=50)

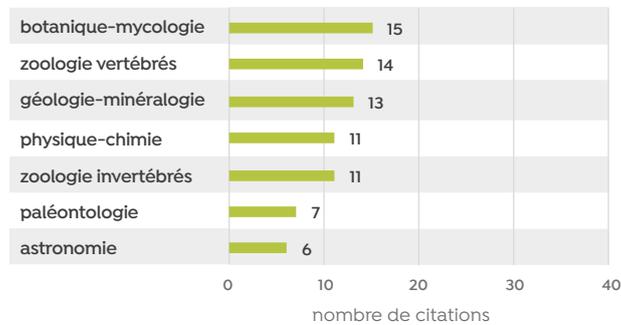


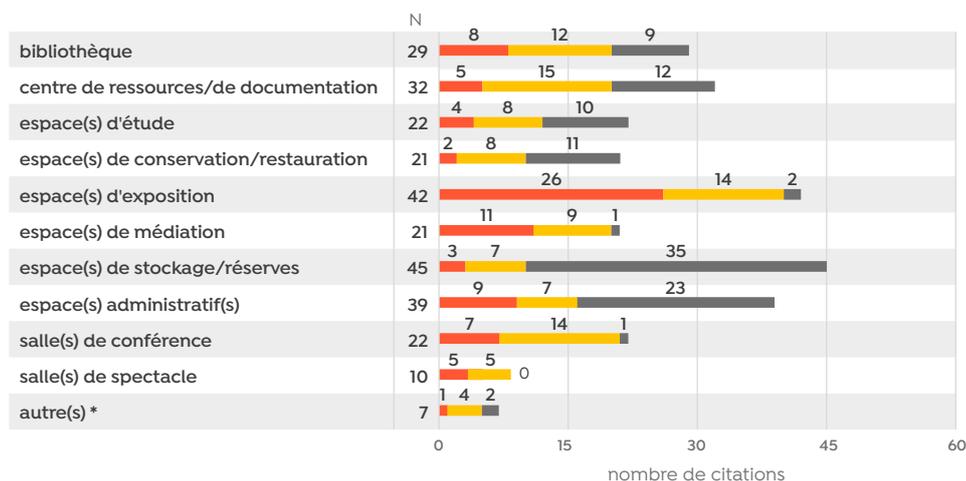
Figure 15.b : Collections d'Histoire naturelle par disciplines (N=22 ; plusieurs réponses possibles)

Parmi les collections d'Histoire naturelle les plus représentées sont celles de botanique, parfois liées aux contenants des drogueries et apothicaireries. Les collections en zoologie (vertébrés) figurent en seconde place, notamment pour leur dimension pédagogique. La géologie-minéralogie occupe la troisième place des collections d'Histoire naturelle les plus présentes.

B. Espaces dédiés aux collections

1. Espaces et ouverture aux publics

La quasi-totalité des enquêtés (48 structures sur 50) déclare au moins un espace dédié aux collections.



* boutique (n=1) / ancien bloc opératoire des années 1960 (n=1) ; chapelle attenante à l'espace muséal datant de 1862, ainsi que les cuves à cidre béton verre datant de 1931 (n=1) ; champ du repos (cimetière) (n=1) ; espaces du CHU (n=1) / local technique (n=2).

■ espace accessible aux publics de manière permanente (selon horaires) ■ espace accessible aux publics de manière ponctuelle (uniquement sur rendez-vous ou événementiel...) ■ présence d'un espace mais non accessible aux publics

Figure 16 : Espaces dédiés aux collections et ouverture au public (N=48 ; plusieurs réponses possibles)

Les répondants disposent majoritairement de manière permanente d'espaces de stockage/réserves (45 structures sur 48) devant ceux d'exposition (n=42) et d'administration (n=39). Plus d'un tiers des espaces d'exposition (16 sur 42) ne sont pas ouverts de manière permanente (selon horaires) ou sont inaccessibles au public.

Notons par ailleurs que 16 structures déclarent solliciter d'autres établissements de manière ponctuelle, notamment pour des salles de conférences (n=10), des salles d'exposition (n=6), ou des espaces de médiation (n=5).

2. Superficie des réserves

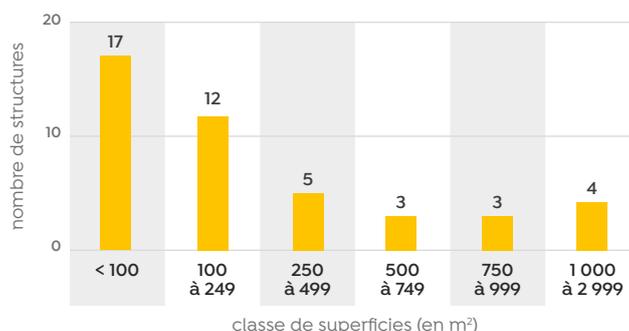


Figure 17 : Superficie des réserves (N=43)

2/5^e des répondants disposent d'espaces de stockage/réserves inférieurs à 100 m².

C. Inventaires et numérisation des collections

1. Inventaires des collections

La plupart des structures (45 sur 50 répondants) disposent d'un inventaire des collections.

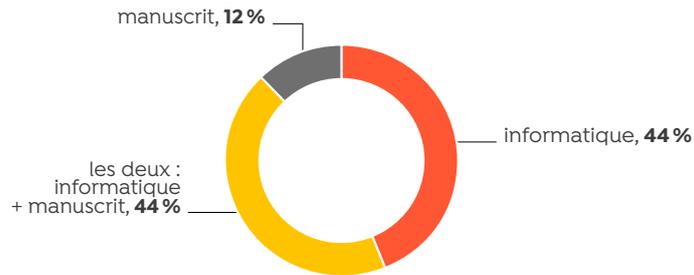


Figure 18 : Nature de l'inventaire (N=45)

Parmi les 45 structures, la majorité (40 structures) tient un inventaire informatisé.

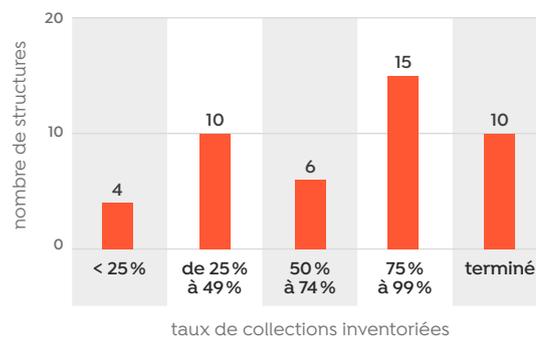
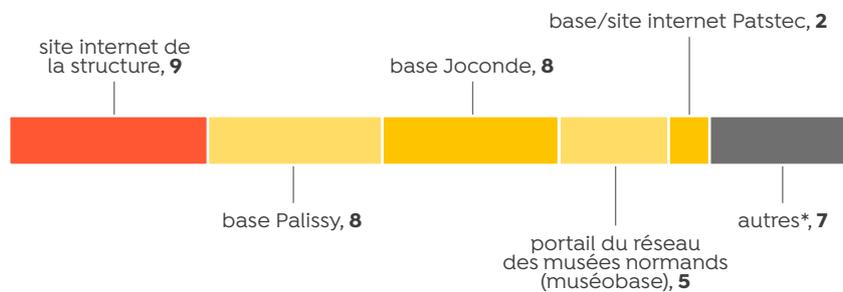


Figure 19 : État d'avancement de l'inventaire (N=45)

Plus des deux tiers des structures (31 sur 45) ont complété leur inventaire à plus de 50 %. 36 structures (sur 40 répondantes) renseignent le nombre d'items enregistrés dans leur inventaire informatique, soit 1 896 000 items. 33 précisent le nombre d'items inventoriés ainsi que le nombre d'items en lien avec la santé. 576 000 items sont référencés toutes collections confondues et 111 000 items sont en lien avec les hôpitaux ou la santé. Les collections inventoriées représentent 30 % de l'ensemble des collections de ces structures.

2. Bases de données en ligne

Plus de la moitié des répondants de l'enquête (27 structures sur 50) indiquent mettre leurs collections en ligne.



* banque d'images de la BIU santé (n=2) ; Aconit (n=1) ; Calames (archives) (n=1) ; Catalogue collectif de France (CCFr) (1) ; Gallica (n=1) ; Moteur collections (n=1).

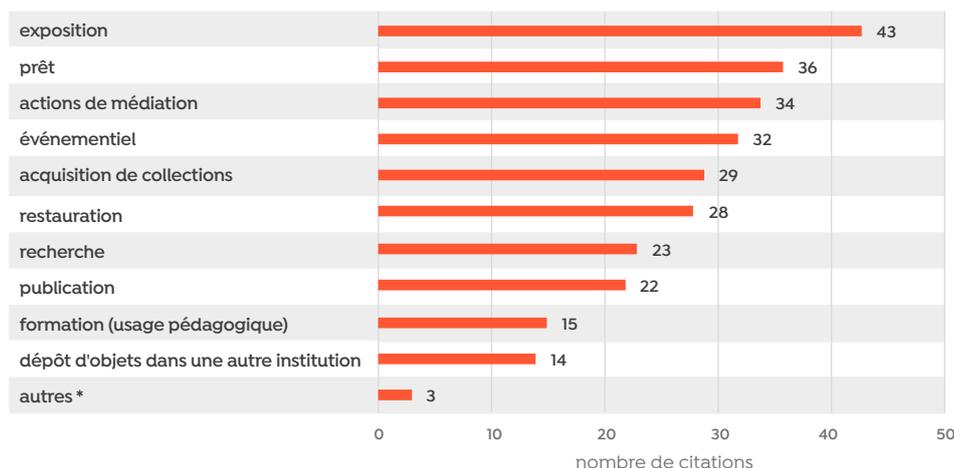
Figure 20 : Type de base utilisée (N=27)

L'outil le plus utilisé pour la mise en ligne est le site internet de la structure (n=9), suivi de la base Palissy (n=8), la base Joconde (n=8), muséobase (base du réseau des musées normands) (n=5), du site internet Patstec (n=2) ou d'un autre outil* (n=7).

D. Actions sur et avec les collections

La quasi-totalité des structures répondantes (48 sur 50) réalise des actions sur et avec les collections.

1. Types d'actions sur et avec les collections



* consultation (n=2) ; conservation préventive (n=1).

Figure 21 : Types d'actions sur et avec les collections
(N=48 ; plusieurs réponses possibles)

Les principales actions réalisées en lien avec les collections concernent leur valorisation par les expositions (n=43), les prêts (n=36), la médiation (n=34) ainsi que l'événementiel (n=32)². Les structures répondantes déclarent également des activités sur les collections. Il s'agit non seulement de leur gestion (restauration, circulation des collections) mais aussi de nouvelles acquisitions. Ainsi, 3/5^e des répondants, soit 29 structures, déclarent s'inscrire dans cette démarche et 18 d'entre elles précisent 1 966 objets acquis en 2018.

Au contraire, 14 structures décident de déposer leurs collections dans d'autres institutions et 9 d'entre elles précisent le nombre d'objets concernés, soit 2 205 dépôts au total.

Recherche et publications. Ces collections constituent un matériel de recherche pour 23 structures. Sur 22 structures qui contribuent à des publications, 14 déclarent en connaître le nombre généré, soit 43 publications au cours de l'année 2018.

Les publications sont principalement d'ordre historique. Elles portent sur l'histoire des lieux (n=4), des collections (n=1), des sciences (n=1). Elles relèvent aussi de thématiques touristiques (n=1), de disciplines médicales précises telles que la mémoire humaine (n=1) et la pédiatrie (n=1) ou peuvent être liées à des événements tels qu'un colloque (n=1) ou un chantier des collections (n=1). Par ailleurs, certaines structures (n=3) rédigent régulièrement des articles pour des bulletins ou journaux internes.

2. Elles sont traitées dans le chapitre suivant (III. Activités de valorisation des collections, p. 27).

III – ACTIVITÉS DE VALORISATION DES COLLECTIONS

Les expositions valorisent les collections dans leurs différents aspects : patrimonial, historique et en tant que sujet de société. La thématique transversale « santé » présente dans les expositions d'une majorité de structures (46 sur 49) en témoigne.

A. Expositions

1. Types d'expositions

Sur 50 structures, 45 proposent des expositions, qu'elles soient dans leurs locaux permanents ou chez leurs partenaires.

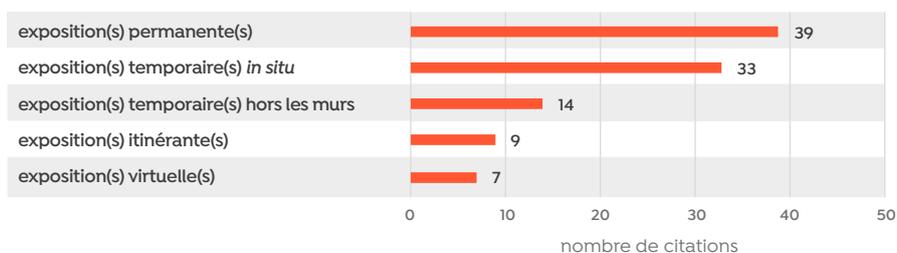


Figure 22 : Types d'expositions réalisées (N=45 ; plusieurs réponses possibles)

Rappelons que 42 structures (voir p. 23) déclarent disposer d'espaces pour les expositions. Seulement 2 ne sont pas accessibles aux publics.

La majorité des structures qui réalisent des expositions possède une exposition permanente (39 sur 45), près des trois quarts (n=33) propose au moins une exposition temporaire *in situ* et un peu moins d'un tiers (n=14) hors les murs.

8 structures proposant des expositions hors les murs, itinérantes ou virtuelles ne disposent pas de locaux de manière permanente. Pour cette raison, ils font des choix partenariaux et investissent d'autres lieux, qu'il soient physiques ou virtuels.

Deux rôles, concepteur et/ou partenaire, se distinguent parmi les structures qui s'inscrivent dans la démarche d'exposition temporaire ou virtuelle.

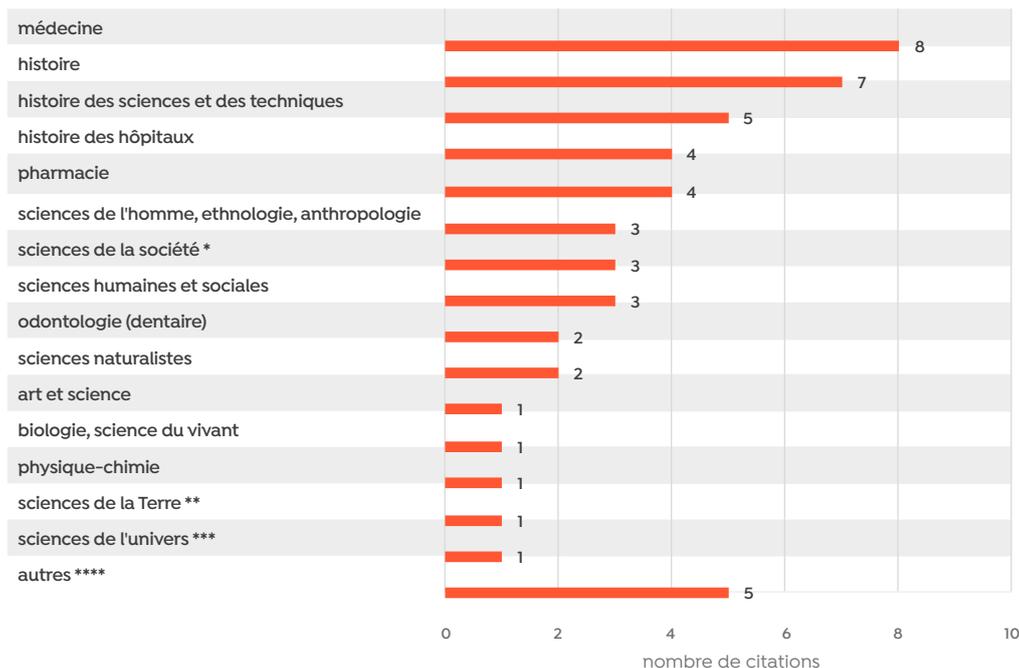
Expositions temporaires. Un tiers des structures conçoivent leurs expositions temporaires (11 structures sur 33). Leurs partenaires sont des CHU (n=3), des musées et muséums (n=3), puis des services d'archives départementales et/ou municipales (n=2). Les associations (n=1), hôpitaux (n=1), instituts (n=1), médiathèques (n=1) et universités (n=1) sont également cités.

Parfois, les projets d'exposition temporaires s'inscrivent dans une démarche collective entre différentes institutions. 7 structures sont mentionnées comme coordinatrices parmi des musées (n=2), apothicaireries (n=1), conservatoires du patrimoine régional (n=1), CHU (n=1), fonds privés pour la culture (n=1) et muséums (n=1).

Expositions virtuelles. 7 structures sont impliquées dans des expositions virtuelles : 5 précisent être conceptrices de l'exposition en partenariat avec des CHU (n=2) et une association ; 2 indiquent leur participation à des expositions virtuelles à l'initiative du Conservatoire du patrimoine régional de Rennes (n=1) et de Google art et culture (n=1).

2. Thématiques d'exposition

Moins d'un quart – soit 12 structures – précise ses thématiques d'exposition. Chacune travaille sur 4 thématiques en moyenne.



* questions contemporaines de la santé.

** climat, géologie, océanographie, météorologie.

*** astronomie, astrophysique, cosmologie.

**** art contemporain (n=2) ; art et archéologie (n=1) ; éducation en lien avec des disciplines telles que la botanique, la physique-chimie... (n=1) ; exposition d'illustre (n=1).

Figure 23.a : Thématiques des expositions (N=12 ; plusieurs réponses possibles)

Les thématiques des expositions les plus citées relèvent en premier lieu de la médecine (n=8). La dimension historique des collections intervient ensuite dans les domaines de spécialité suivants : histoire (n=7), histoire des sciences et techniques (n=5), histoire des hôpitaux (n=4).

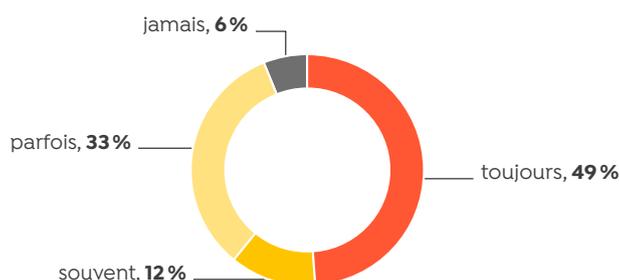


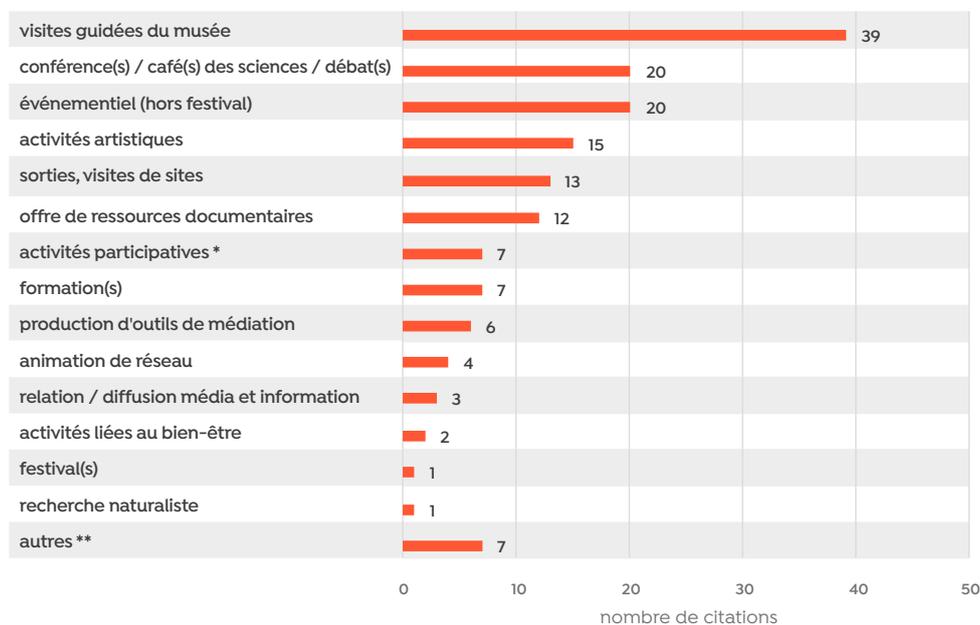
Figure 23.b : Thématique « santé » dans les expositions (N=49)

La place de la thématique « santé » a été plus particulièrement interrogée. Un grand nombre de structures (4,6 sur 4,9) traite ce sujet de manière transversale et au moins une fois dans ses expositions. L'intérêt des structures pour cette thématique (elle apparaît toujours dans les expositions pour près d'une structure sur deux) souligne le caractère sociétal de ces collections et des propos qu'elles portent.

B. Médiation

1. Types d'actions pour et avec les publics

44 structures sur 50 mettent en œuvre des actions pour et avec les publics.



* recueil de témoignages, collectes d'objets.

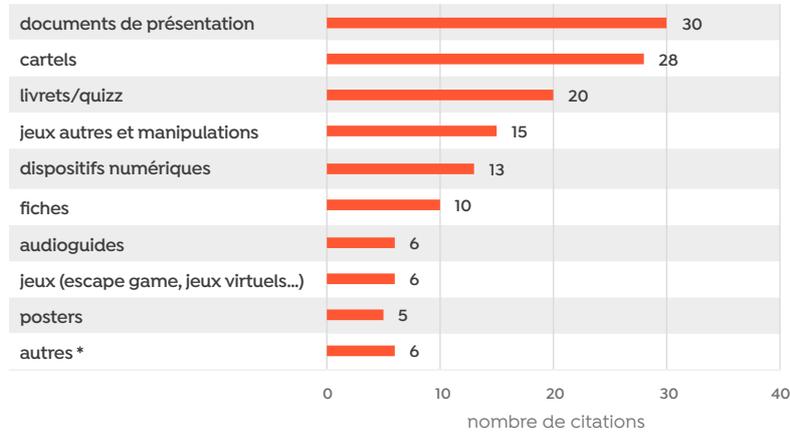
** ateliers jeune public (n=2) ; accueil de groupes de musique (n=1) ; ateliers d'écriture (n=1) ; ateliers scientifiques (n=1) ; visites de nuit (n=1) ; visites insolites (n=1).

Figure 24 : Actions pour et avec les publics (N=44 ; plusieurs réponses possibles)

Les visites guidées sont les formes principales de médiation mises en œuvre de façon permanente par 39 structures (sur 44 répondantes). Suivent, à égalité, les conférences / cafés des sciences / débats et l'événementiel, chacun proposé par 20 structures.

2. Dispositifs de médiation

Près de 3/5^e des structures (39 sur 50) utilisent des dispositifs et outils de médiation.



* ateliers scientifiques (n=1) ; maquette (n=1) ; vidéos (n=1) ; visite insolite (n=1) ; visite-jeu (n=1).

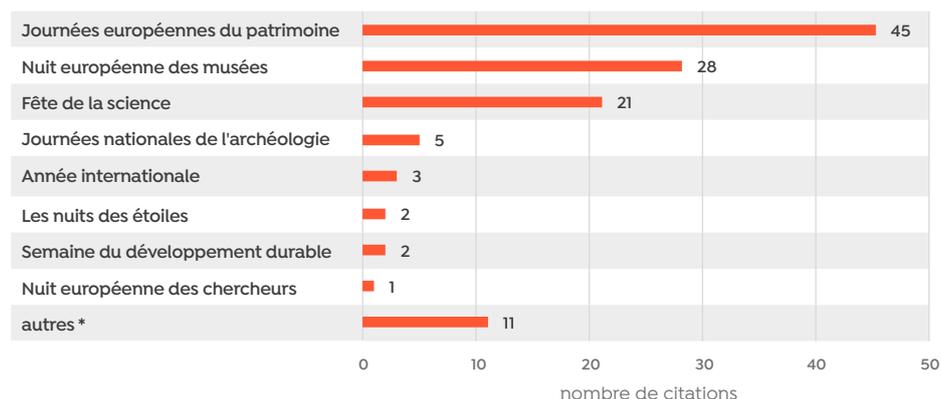
Figure 25 : Types de dispositifs de médiation utilisés
(N=39 ; plusieurs réponses possibles)

Pour faciliter l'appropriation des savoirs dans l'espace de l'exposition, des dispositifs de médiation sont déployés par trois quarts des structures répondantes : des documents de présentation (30 sur 39), suivis des cartels (28 sur 39), des livrets/quizz (20 sur 39) et des dispositifs numériques (13 sur 39).

C. Événementiel

1. Manifestations nationales et internationales

Les manifestations nationales et internationales sont suivies par une grande majorité d'établissements (46 sur 50).



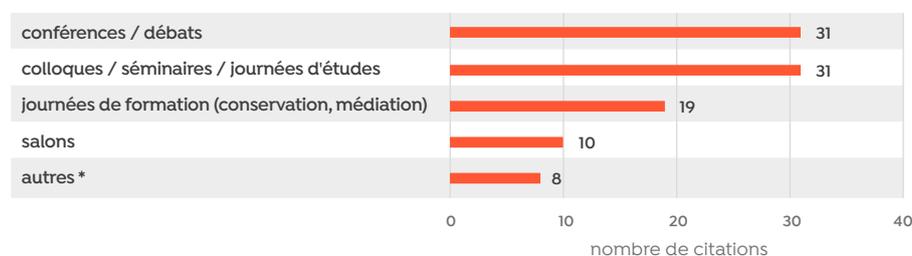
* Paris Face cachée (n=2); Fête des jardins (n=1); Journées du Matrimoine (n=1); Journée internationale de la montagne (n=1); Journées nationales de l'architecture (n=1); Mois du film documentaire (n=1); Muséum Week (n=1); Nocturnes de l'histoire (n=1); Nuit de la lecture (n=1); Semaine de la langue française (n=1).

Figure 26 : Participation aux manifestations nationales et internationales (N=46 ; plusieurs réponses possibles)

Parmi les manifestations nationales et internationales, la quasi-totalité des répondants (45 sur 46) participe aux *Journées européennes du patrimoine*. 3/5^e des répondants, (soit 28 sur 46) prend part à la *Nuit européenne des musées*. La *Fête de la science* réunit un peu moins de la moitié des répondants.

2. Participation aux autres événements

Les structures participent presque toutes (49 sur 50) à d'autres types d'événements (hors manifestations nationales et internationales).



* visites guidées et animations au musée (n=3); anniversaire (n=1); événements locaux (n=1); journées portes ouvertes (n=1); journées professionnelles (n=1); spectacle vivant (n=1).

Figure 27 : Participation aux autres événements (N=49 ; plusieurs réponses possibles)

Parmi les événements les plus suivis figurent, au même niveau, les conférences/débats et les colloques/séminaires/journées d'études. Près des deux tiers des répondants (31 sur 49) y participent.

D. Publics et fréquentation

1. Publics cibles

Il a été demandé aux répondants de classer leurs publics cibles de 1 à 10, respectivement du moins important au plus important.

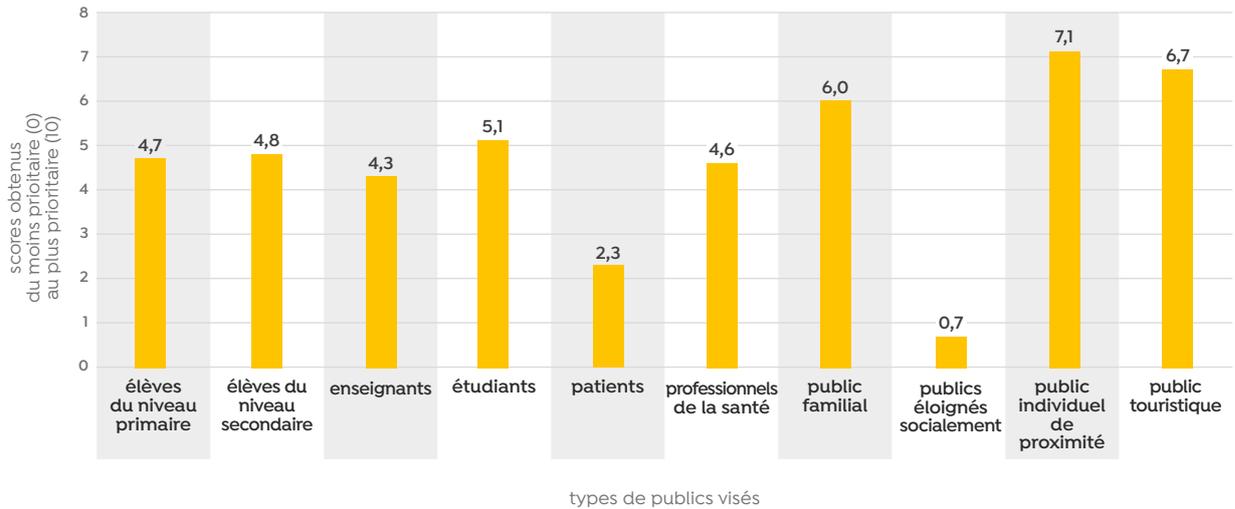


Figure 28 : Publics ciblés en priorité (N=48 ; classement)

Le public individuel de proximité est ciblé devant le public touristique et le public familial. Les étudiants figurent aussi dans les publics ciblés en priorité, apparaissant en 4^e position.

2. Fréquentation 2018

La fréquentation globale pour 43 structures s'élève à plus de 700 000 visiteurs. Il est à relever que 3 structures regroupent 488 781 visiteurs, dont une comptabilise 432 477 visiteurs.

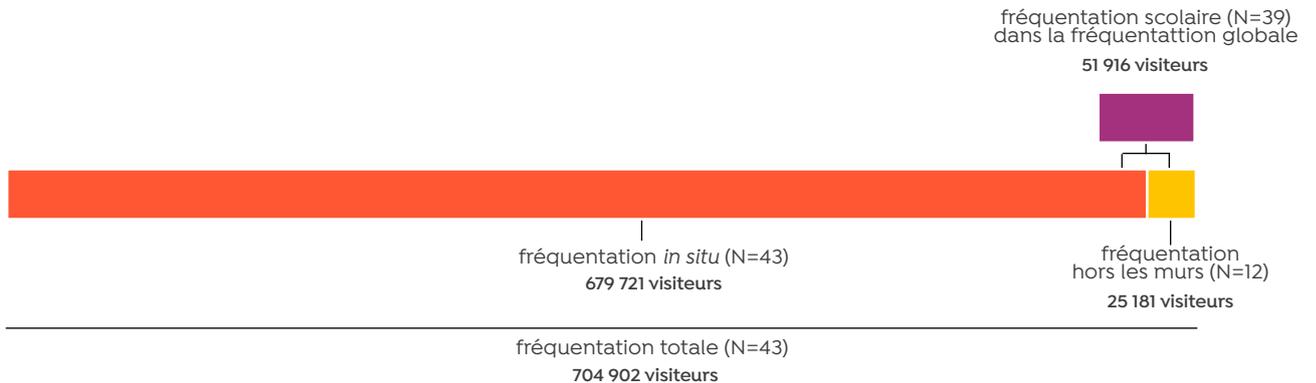


Figure 29.a : Fréquentation 2018 (N=43)

La fréquentation hors les murs concerne 13 structures, dont 12 renseignent le nombre de visiteurs. La fréquentation scolaire concerne 40 structures (4/5^e des répondants), dont 39 structures renseignent le nombre de scolaires accueillis, qui représentent 7 % de la fréquentation totale.

43 structures renseignent leur fréquentation totale.

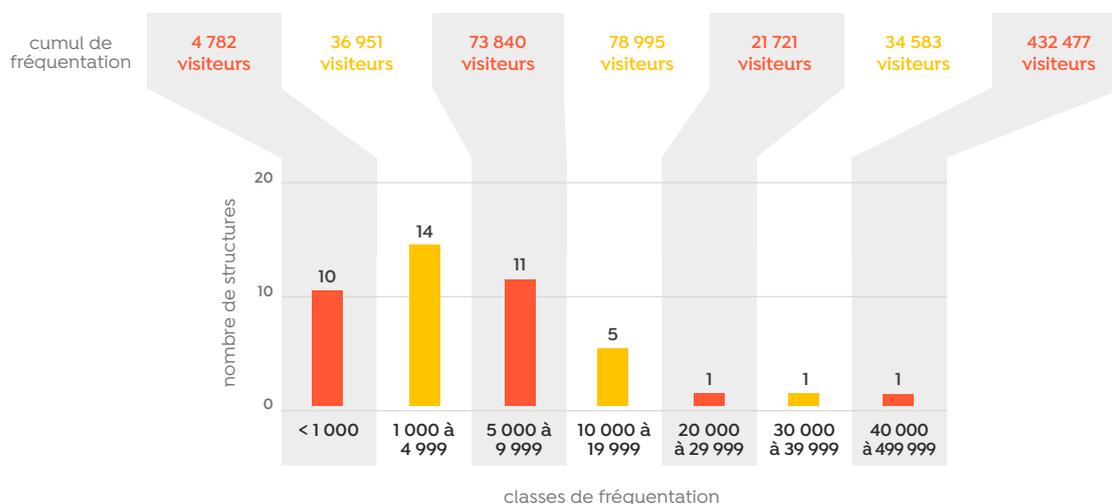


Figure 29.b : Répartition des structures selon les tranches de fréquentation (N=43)

35 structures (4/5^e des répondants) accueillent moins de 10 000 visiteurs par an.

3. Évolution de la fréquentation de 2014 à 2018

35 structures renseignent leur fréquentation totale sur cinq années.

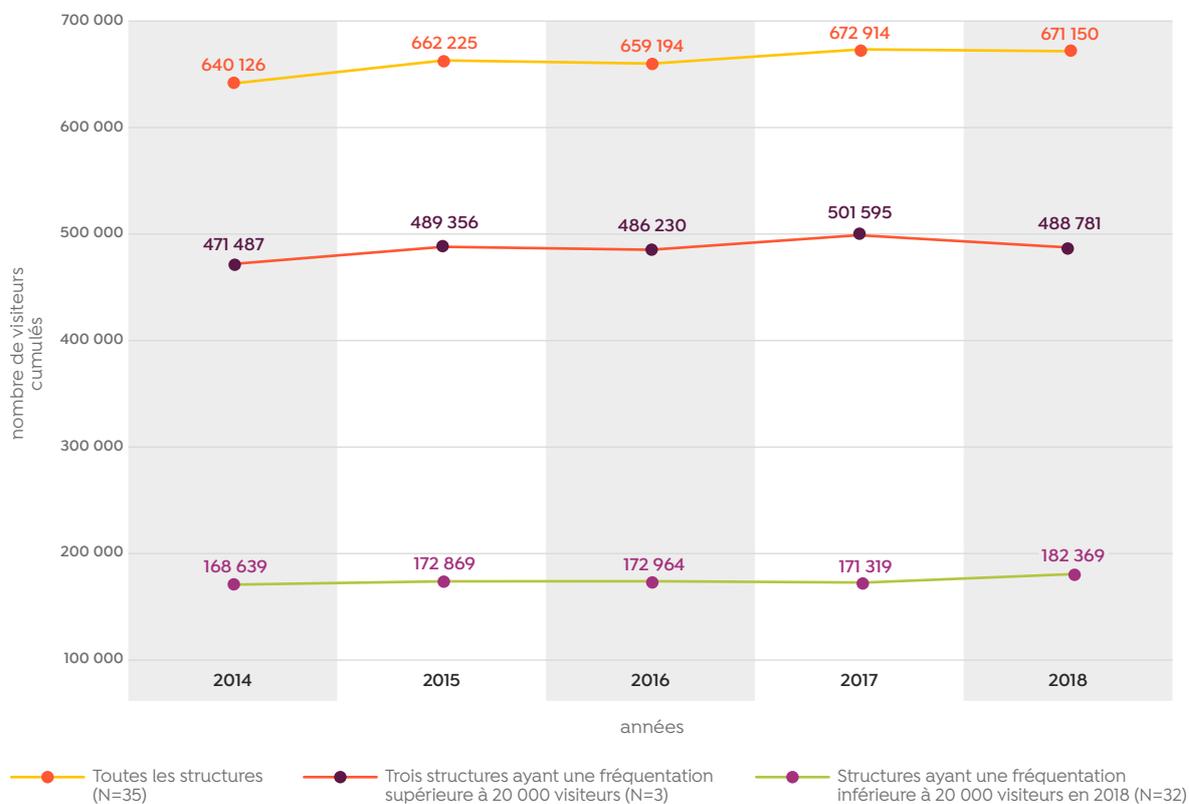


Figure 29.c : Évolution de la fréquentation cumulée des structures de 2014 à 2018 (N=35)

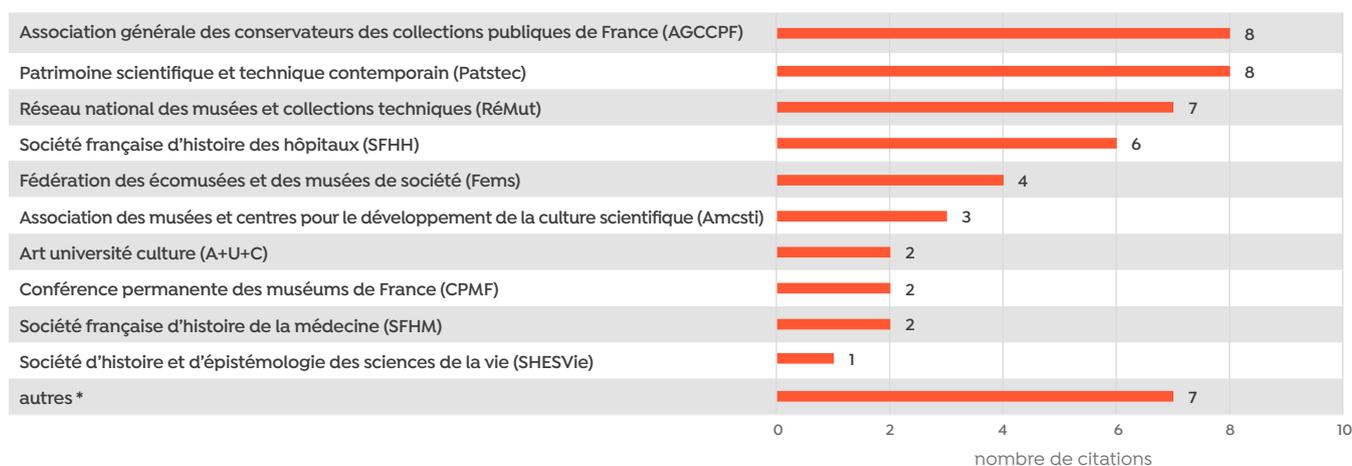
Sur la période de 2014 à 2018, on observe globalement une augmentation de la fréquentation de 30 000 visiteurs (près de 15 000 visiteurs pour les petites et moyennes structures). Il est important de remarquer la différence entre les 3 structures à caractère touristique (courbe rouge) et les petites et moyennes structures (courbe verte) qui attirent du public individuel de proximité et du public familial.

IV. RÉSEAUX ET PARTENARIATS

Plus de la moitié des structures appartient à au moins un réseau professionnel national ou international (27 structures sur 50) et 4/5^e contracte au moins un partenariat sur l'année.

A. Réseaux professionnels

Près de la moitié des structures (24 sur 50) appartient à au moins un réseau national.



* Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (Abes) (n=1); Archéomuse (n=1); Association de sauvegarde et d'étude des instruments scientifiques et techniques de l'enseignement (Aseiste) (n=1); Association des archivistes français (AAF) (n=1); Fédération des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires (n=1); Must (n=1); Société linéenne (n=1).

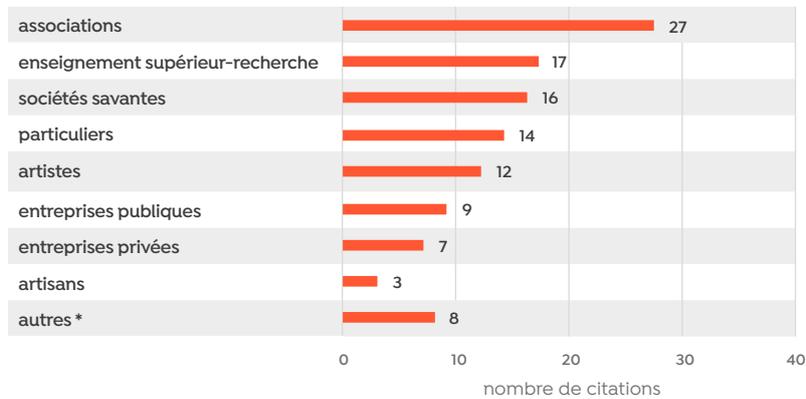
Figure 30 : Appartenance aux réseaux nationaux (N=24 ; plusieurs réponses possibles)

L'AGCCPF et les deux réseaux liés aux collections techniques, Patstec et RéMut, figurent tous trois en tête des réseaux nationaux les plus cités (n=8). Les réseaux directement en lien avec la santé recueillent de manière générale un certain nombre de structures : la société française d'histoire des hôpitaux compte 6 adhérents parmi les répondants.

Par ailleurs, le réseau européen des hôtels-Dieu et apothicaireries est le mieux représenté parmi les réseaux nationaux et internationaux : 10 structures le citent. Au total, les réseaux internationaux sont déclarés par 16 structures qui mentionnent également l'Icom-Umac (n=6), le Réseau européen des centres et musées de science (Ecsite) (n=1), International School Museums (n=1) et Sorbonne Université (n=1).

B. Partenariats

Près de 4/5^e des structures (38 sur 50) réalisent au moins un partenariat sur l'année.



* centre hospitalier régional universitaire (CHRU) (n=1) ; centres de vacances (n=1) ; collèges (n=1) ; commune (n=1) ; éducation nationale (n=1) ; enseignement privé (n=1) ; office de tourisme (n=1) ; réseau de professionnels (n=1).

Figure 31 : Partenariats (N=38 ; plusieurs réponses possibles)

Pour 27 établissements (7/10^e des répondants), il s'agit de partenariats avec des associations. Un peu moins de la moitié des structures (n=17) engage des partenariats avec l'enseignement supérieur et la recherche ou des sociétés savantes (n=16).

C. Labels

Les labels concernent 21 structures, soit un plus de 2/5^e de l'échantillon.



* Famil'Yonne (n=1) ; Patrimoine rural (n=1) ; Petit futé (n=1) ; Vignobles et découvertes (n=1).

Figure 32 : Labels (N=21 ; plusieurs réponses possibles)

Parmi les structures concernées par les labellisations, près de la moitié dispose du label Qualité tourisme.

V. BESOINS EXPRIMÉS ET PROJETS

Les structures manifestent plusieurs besoins en lien avec leurs missions de gestion et de valorisation des collections. Aux côtés de ces missions, de nombreux projets de rénovation, de réhabilitation des espaces voire l'ouverture ou la réouverture de nouvelles structures sont en prévision.

A. Besoins exprimés

3/5^e des structures (30 sur 50) expriment des besoins relatifs à la protection et à la mise en valeur du patrimoine lié à la santé.

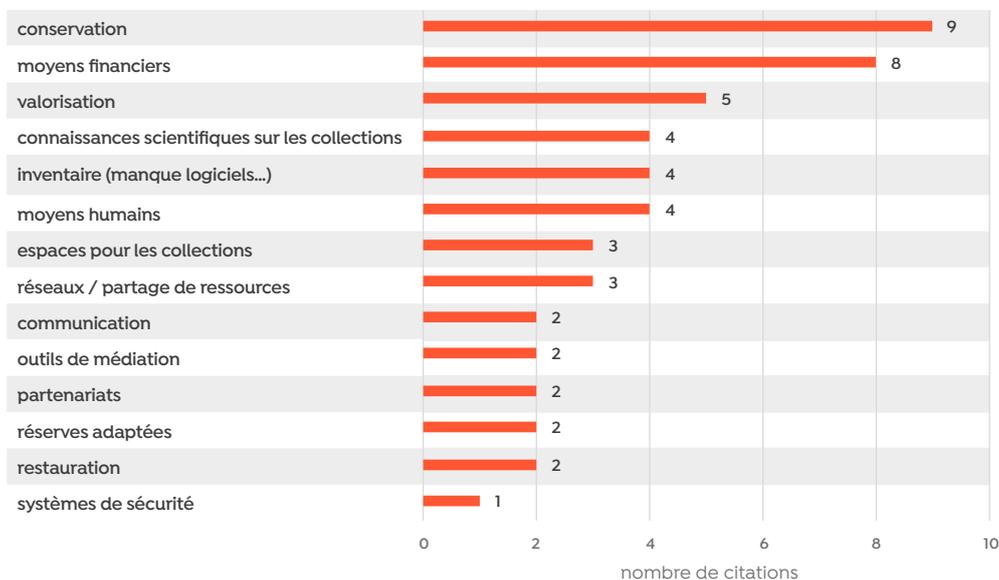
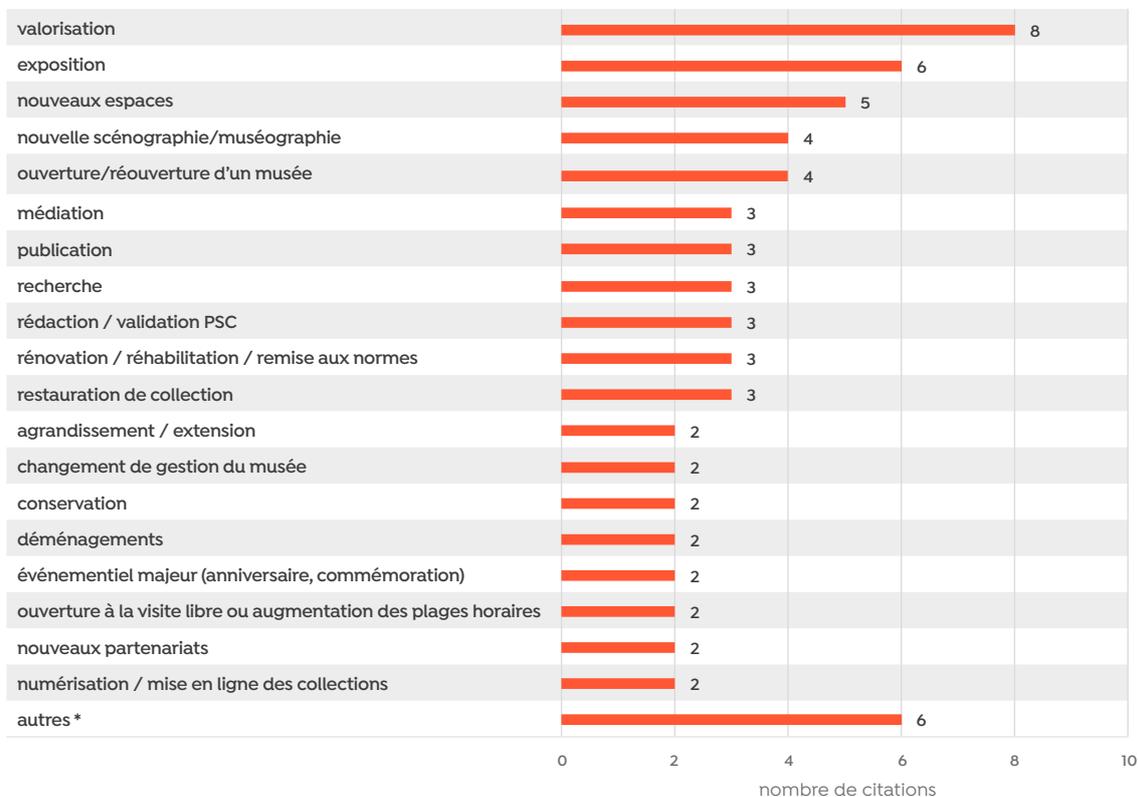


Figure 33 : Besoins exprimés (N=30 ; plusieurs réponses possibles)

Les principaux manques et besoins relevés concernent la conservation des collections (entretien permanent, protection...) et leur valorisation (mieux utiliser la thématique santé, rendre plus accessibles les expositions au grand public...). De manière plus concrète, se posent en priorité des questions d'accès aux connaissances scientifiques sur les collections ou d'inventaire (manque de logiciels).

B. Perspectives

4/5^e des structures (39 sur 50) font part de leurs projets futurs.



* demande de classement de la structure au titre des Monuments historiques (n=1) ; demande d'appellation Musée de France (n=1) ; numérisation 3D du musée (n=1) ; récollement (n=1) ; réorganisation du musée (n=1) ; réserves mutualisées (n=1).

Figure 34 : Perspectives et projets à venir (N=39 ; plusieurs réponses possibles)

Relatifs aux manques et besoins relevés, des efforts de valorisation des collections et des structures (à travers une programmation et une mise en valeur des établissements) sont majoritairement cités. Cela est aussi exprimé concrètement par le renouvellement des expositions, de la scénographie et des espaces. De nombreux projets de rénovation, réhabilitation voire de nouveaux musées sont évoqués par ailleurs.

CONCLUSION

Cette première étude de l'Ocim consacrée aux « musées et collections liés à la santé » en 2018 présente un échantillon de 50 répondants, comparable à celui des muséums en France, structures observées annuellement dans une enquête dédiée. Les musées hospitaliers sont les principaux représentants de cette nouvelle enquête, aux côtés des musées et collections universitaires puis des apothicaireries.

Structuration. Le statut public prédomine parmi ces établissements, mais les collections sont parfois gérées par des structures privées. En effet, un quart des répondants relève de ce dernier. Parmi eux, les associations sont majoritairement représentées alors que les sociétés savantes, qui peuvent aussi être en charge de ces collections, sont peu présentes dans cette enquête.

Il peut être souligné plusieurs aspects concernant les personnels des établissements dépositaires de ces collections : 1/5^e d'entre eux ne possède pas de personnels salariés et ne fonctionne qu'avec des bénévoles. Cependant, lorsqu'ils sont présents, les personnels sont majoritairement – pour les trois quarts – titularisés ou en CDI.

Il est à souligner que les femmes représentent 7/10^e des effectifs totaux et qu'elles occupent par ailleurs 3/5^e des postes de direction de ces établissements.

En outre, on relève une polyvalence des bâtiments qui abritent ces collections et qui n'ont pas toujours constitué des lieux dédiés aux collections de santé. Cette spécificité, que l'on peut rattacher à l'histoire des lieux, dont certaines fonctions ont été abandonnées (religieuses notamment ou rattachées à des corps de métiers disparus) peut, dans certains cas, les rendre fragiles.

L'accès aux collections est d'ailleurs, pour un tiers d'entre eux, encore restreint (hors événements comme les *Journées européennes du Patrimoine* très suivies par ces structures).

Collections. Les collections de santé sont remarquables à plusieurs titres. Elles sont à la fois porteuses de l'histoire et de l'évolution culturelle, scientifique et technique des établissements hospitaliers mais également de l'histoire et de la mémoire sociales. À ce titre, elles sont évocatrices des souvenirs, des émotions et des sens (goût, odorat...) et concernent presque chaque citoyen-ne. Ces collections sont ainsi porteuses d'interrogations pour les chercheur·es en sciences humaines et sociales.

Pour des professionnel·les en charge de ces collections, le souci de leur conservation se pose. En premier lieu, le fonds de ces collections se compose d'items redondants et les questions de leur inventaire puis de leur numérisation et de leur stockage s'entrecroisent. 3/5^e de ces musées (29 sur 48) a une politique active en termes d'acquisition de collections. Parallèlement, plus de la moitié des structures (28 sur 48) met en œuvre des restaurations. Si elles sont plutôt bien documentées – plus des deux tiers (31 sur 45) disposent d'un inventaire renseigné à plus de 50% – certaines collections peuvent être complexes à appréhender et suscitent, en plus d'une expertise culturelle, l'aide de différents corps de métier pour identifier les domaines pointus de la médecine, de l'anthropologie ou de l'histoire de la médecine. Certains grands musées tiennent lieu de modèles pour cela tels que les Hospices civils de Beaune ou le Musée Curie mais le manque de connaissances scientifiques (et législatives) qui encadrent la gestion de ces collections sont évoqués par les structures.

Valorisation. Le public individuel de proximité et le public touristique sont particulièrement visés par les structures. Celles-ci comptent aussi sur le public familial et étudiant pour se renouveler.

Ces publics sont notamment touchés par le biais des expositions, d'abord permanentes, puis temporaires. Plusieurs structures développent aussi des expositions virtuelles seules ou en partenariats avec d'autres structures. Par ailleurs, un tiers des structures utilise des outils numériques pour sa médiation.

La transversalité de la thématique « santé », déployée de manière systématique pour près d'une structure sur deux dans leurs expositions souligne la dimension sociétale de ces dernières. Au-delà de leur aspect patrimonial et historique, les collections et les outils utilisés pour les valoriser sont porteurs de sens.

Perspectives. Mieux connaître les collections, à la fois pour ceux qui les gèrent et ceux qui les valorisent, et mieux identifier les acteurs qui tentent de s'organiser autour de réseaux existants sont les premières étapes auxquelles les établissements espèrent tendre afin de mieux se repérer. Plusieurs structures se positionnent déjà dans des configurations où la polyvalence des lieux est de mise et projettent de nouveaux modes de présentation pour leurs collections, inscrites dans des infrastructures plus vastes. Il s'agit généralement de projets à caractère touristique, de type complexes touristiques ou cités culturelles avec hostellerie et boutique dans lesquels sont intégrés les espaces d'exposition.

Pour conclure, les musées et collections liés à la santé trouvent un écho de plus en plus significatif dans la société actuelle. Les différentes crises et notamment l'actuelle crise sanitaire de la Covid-19 redonnent un sens à la mise en lumière de ce patrimoine. Il est un patrimoine témoin, en train de se faire. En reliant le passé, les enjeux contemporains et le citoyen, ce patrimoine démontre que les musées sont des acteurs engagés pour et dans la société.

LEXIQUE *

anatomie : science qui étudie par tout moyen la morphologie et la structure des êtres organisés. Science fondamentale et appliquée, elle est divisée en de nombreuses branches spécifiques.

antisepsie : méthodes destinées à prévenir ou à combattre l'infection en détruisant des microbes.

asepsie : méthode préventive, qui s'oppose aux maladies infectieuses en empêchant l'introduction de microbes dans l'organisme.

chirurgie : ensemble des méthodes, techniques et procédés comportant une action manuelle directe sur le corps humain, avec ou sans instrument, soit par manœuvres externes, soit par intervention nécessitant l'effraction sanglante du revêtement cutané.

dentisterie ou odontostomatologie ou art dentaire : discipline médicale, qui se consacre au diagnostic et au traitement des maladies de la bouche, des dents, des maxillaires, congénitales ou acquises, réelles ou supposées.

histologie : étude microscopique des tissus, permettant de comprendre leur fonctionnement, et de connaître leur structure, afin d'y découvrir éventuellement certaines anomalies.

obstétrique : science de la grossesse et de l'accouchement.

ostéologie : science qui étudie la structure des os et plus généralement du squelette, humain ou animal.

phrénologie : doctrine selon laquelle certains penchants, sentiments et facultés intellectuelles, utilisés en synergie ou opposition, pourraient être reconnus par la morphologie crânienne.

puériculture : ensemble de soins prodigués aux enfants pour assurer leur développement physique, affectif et intellectuel jusqu'à l'âge de 15 ans.

tératologie : science qui traite des anomalies et des malformations liées à une perturbation du développement embryonnaire ou foetal.

urologie : discipline médicochirurgicale qui se consacre à l'étude et au traitement des maladies de l'appareil urinaire des deux sexes et de l'appareil génital masculin.

* sources : Académie nationale de médecine [www.academie-medecine.fr]
et Larousse en ligne [www.larousse.fr/dictionnaires/francais]

ANNEXES

Annexe 1 :

Détail des collections de médecine

(N=37 ; plusieurs réponses possibles)

> voir page suivante

sous-disciplines	nombre de citations
anatomie [archives (archives papier, photographiques, ouvrages anciens, ouvrages récents)]	21
anatomie [collections d'enseignement (mannequins, moulages)]	17
anatomie [instrumentation et appareillages]	11
anatomie [pathologies]	8
anatomie [vie quotidienne - petits objets (contenants, pots, céramiques, verrerie)]	5
anatomie [vie quotidienne - gros objets (mobilier, textile)]	4
antiseptie/asepsie [instrumentation et appareillages]	18
antiseptie/asepsie [archives (archives papier, photographiques, ouvrages anciens, ouvrages récents)]	11
antiseptie/asepsie [vie quotidienne - petits objets (contenants, pots, céramiques, verrerie)]	9
antiseptie/asepsie [vie quotidienne - gros objets (mobilier, textile)]	5
antiseptie/asepsie [pathologies]	3
antiseptie/asepsie [collections d'enseignement (mannequins, moulages)]	1
restes humains [collections d'enseignement (mannequins, moulages)]	14
restes humains [pathologies]	9
restes humains [archives (archives papier, photographiques, ouvrages anciens, ouvrages récents)]	5
restes humains [vie quotidienne - petits objets (contenants, pots, céramiques, verrerie)]	1
restes humains [instrumentation et appareillages]	1
restes humains [vie quotidienne - gros objets (mobilier, textile)]	0
chirurgie [instrumentation et appareillages]	29
chirurgie [archives (archives papier, photographiques, ouvrages anciens, ouvrages récents)]	21
chirurgie [vie quotidienne - petits objets (contenants, pots, céramiques, verrerie)]	11
chirurgie [vie quotidienne - gros objets (mobilier, textile)]	9
chirurgie [pathologies]	8
chirurgie [collections d'enseignement (mannequins, moulages)]	6
dentisterie [instrumentation et appareillages]	16
dentisterie [archives (archives papier, photographiques, ouvrages anciens, ouvrages récents)]	12
dentisterie [collections d'enseignement (mannequins, moulages)]	7
dentisterie [pathologies]	7
dentisterie [vie quotidienne - gros objets (mobilier, textile)]	6
dentisterie [vie quotidienne - petits objets (contenants, pots, céramiques, verrerie)]	5
ostéologie [collections d'enseignement (mannequins, moulages)]	11
ostéologie [archives (archives papier, photographiques, ouvrages anciens, ouvrages récents)]	10
ostéologie [pathologies]	10
ostéologie [instrumentation et appareillages]	6
ostéologie [vie quotidienne - gros objets (mobilier, textile)]	3
ostéologie [vie quotidienne - petits objets (contenants, pots, céramiques, verrerie)]	2
objets en fluide [vie quotidienne - petits objets (contenants, pots, céramiques, verrerie)]	9
objets en fluide [archives (archives papier, photographiques, ouvrages anciens, ouvrages récents)]	6
objets en fluide [collections d'enseignement (mannequins, moulages)]	6
objets en fluide [instrumentation et appareillages]	4
objets en fluide [pathologies]	4
objets en fluide [vie quotidienne - gros objets (mobilier, textile)]	1
obstétrique/puériculture [instrumentation et appareillages]	18
obstétrique/puériculture [archives (archives papier, photographiques, ouvrages anciens, ouvrages récents)]	15
obstétrique/puériculture [collections d'enseignement (mannequins, moulages)]	12
obstétrique/puériculture [vie quotidienne - gros objets (mobilier, textile)]	12
obstétrique/puériculture [vie quotidienne - petits objets (contenants, pots, céramiques, verrerie)]	10
obstétrique/puériculture [pathologies]	7
phrénologie [collections d'enseignement (mannequins, moulages)]	6
phrénologie [archives (archives papier, photographiques, ouvrages anciens, ouvrages récents)]	5
phrénologie [instrumentation et appareillages]	3
phrénologie [pathologies]	2
phrénologie [vie quotidienne - petits objets (contenants, pots, céramiques, verrerie)]	2
phrénologie [vie quotidienne - gros objets (mobilier, textile)]	1
radiologie [instrumentation et appareillages]	15
radiologie [archives (archives papier, photographiques, ouvrages anciens, ouvrages récents)]	13
radiologie [vie quotidienne - gros objets (mobilier, textile)]	5
radiologie [pathologies]	4
radiologie [vie quotidienne - petits objets (contenants, pots, céramiques, verrerie)]	4
radiologie [collections d'enseignement (mannequins, moulages)]	1
autres - gynécologie	3
autres - ORL	3
autres - histologie	2
autres - plaques photographiques	2
autres - tératologie	2
autres - Baquet de Mesmer	1
autres - cachets d'oculististes	1
autres - cardiologie	1
autres - collections du Dr Auzoux	1
autres - ophtalmologie	1
autres - orthopédie	1
autres - pédiatrie	1
autres - pneumologie	1
autres - prothèses	1
autres - psychiatrie : traitements de choc	1
autres - pyrogravures	1
autres - thermalisme	1
autres - urologie	1

Annexe 2 :

Tableau des répondants à l'enquête

(3 structures n'ont pas souhaité figurer sur le tableau des répondants)

Ville	Structure	Statut de l'établissement
Allevard	Musée d'Allevard	intercommunalité
Arbois	Maison de Louis Pasteur Arbois	établissement public de coopération culturelle (EPCC)
Auxerre	Muséum d'Auxerre	collectivité territoriale
Bar-le-Duc	Musée barrois	intercommunalité
Baugé-en-Anjou	Hôtel-Dieu de Baugé	collectivité territoriale
Beaune	Musée de l'hôtel-Dieu des Hospices civils de Beaune	autre : établissement public hospitalier
Belleville-en-Beaujolais	Hôtel-Dieu de Belleville-en-Beaujolais	collectivité territoriale
Besançon	Muséum d'anesthésie et des techniques médico-chirurgicales	CRHU
Bourg-en-Bresse	Office de tourisme de la Communauté d'agglomération de Bourg-en-Bresse	privé à but non lucratif*
Brive	Musée Labenche	collectivité territoriale
Chalon-sur-Saône	Ancien hôpital de Chalon-sur-Saône	collectivité territoriale
Charlieu	Musée hospitalier de Charlieu	collectivité territoriale
Château-Thierry	Musée du trésor de l'hôtel-Dieu	autre : communauté d'agglomération
Clerlande	Société d'étude et de recherches des survivances traditionnelles (Serest)	privé à but non lucratif*
Dijon	Université de Bourgogne	Université / École
Évreux	Espace muséal du nouvel Hôpital de Navarre	autre : hôpital public
Hautefort	Association de muséographie médicale	privé à but non lucratif*
Joinville	Ville de Joinville et Hôpital local de Joinville	collectivité territoriale
Le Kremlin-Bicêtre	Musée de l'Assistance publique - Hôpitaux de Paris	autre établissement (ou service d'un établissement) public d'État**
Les Vans	Musée des Vans	collectivité territoriale
Lille	Association du musée hospitalier régional de Lille	privé à but non lucratif*
Louhans-Châteaurenaud	Hôtel-Dieu de Louhans	collectivité territoriale
Lyon	Centre hospitalier Saint Jean de Dieu	privé à but non lucratif*
Lyon	Musée des Hospices civils de Lyon	CHU
Lyon	Musée d'histoire de la médecine et de la pharmacie Lyon 1	Université / École
Lyon	Société linnéenne de Lyon	privé à but non lucratif*
Marcy-l'Étoile	Musée d'histoire de l'enseignement vétérinaire de Lyon	Université / École
Montpellier	Université de Montpellier (collections anatomiques de la Faculté de Médecine)	autre établissement (ou service d'un établissement) public d'État**
Montpellier	Université de Montpellier (collection Droguier de la Faculté de Pharmacie)	Université / École
Mulhouse	Musée Électropolis	privé à but non lucratif*
Paris	Sorbonne Université (collections d'anatomie pathologique Dupuytren)	Université / École
Paris	Hôpital Saint-Louis - Musée des moulages	autre établissement (ou service d'un établissement) public d'État**
Paris	Musée Curie	privé à but non lucratif*/autre : IN2P3 du CNRS Autre
Petit-Caux	Musée d'histoire de la vie quotidienne	collectivité territoriale
Pont-Audemer	Musée Alfred-Canel	collectivité territoriale
Rennes	Conservatoire du patrimoine hospitalier de Rennes	privé à but non lucratif*
Rochefort	École de médecine navale	autre établissement (ou service d'un établissement) public d'État**
Rouen	Musée Flaubert d'histoire de la médecine	CHU
Rouen	Musée national de l'éducation	autre établissement (ou service d'un établissement) public d'État**
Saint-Riquier	Association des amis de l'hôtel-Dieu et du patrimoine centulois	privé à but non lucratif*
Tonnerre	Centre hospitalier du Tonnerrois	collectivité territoriale
Toulouse	Musée des instruments de médecine des Hôpitaux de Toulouse	CHU
Tournus	Hôtel-Dieu - Musée Greuze	collectivité territoriale
Tourouvre au Perche	Les Muséales de Tourouvre	intercommunalité
Troyes	Apothicairerie de l'hôtel-Dieu-le-Comte	collectivité territoriale
Vandoeuvre-lès-Nancy	Université de Lorraine - Musée de la santé de Lorraine	privé à but non lucratif*
Vire	Musée de Vire Normandie	collectivité territoriale

* association, fondation, ONG...

** EPA, EPIC, EPSCP, EPST, EPCS...

Famille d'appartenance des structures	État
écomusée, musée de société	fermé, collections consultables
autre : maison d'un illustre	ouvert, selon horaires
muséum / musée d'Histoire naturelle	ouvert, selon horaires
musée pluridisciplinaire	ouvert, selon horaires
apothicaire	ouvert, selon horaires
musée hospitalier	ouvert, selon horaires
musée hospitalier	ouvert, selon horaires
musée de sciences et techniques	ouvert, uniquement sur rendez-vous
apothicaire	ouvert, selon horaires
musée pluridisciplinaire	ouvert, selon horaires
musée hospitalier	fermé, collections non consultables
écomusée, musée de société	ouvert, selon horaires
musée hospitalier	ouvert, selon horaires
autre : société d'études et de recherches des survivances traditionnelles	fermé, collections consultables
collections universitaires	fermé, collections consultables
musée hospitalier	ouvert, selon horaires
musée de sciences et techniques	ouvert, selon horaires
apothicaire	ouvert, uniquement sur rendez-vous
musée hospitalier	fermé, collections consultables
musée hospitalier	ouvert, selon horaires
musée hospitalier	fermé, collections consultables
musée hospitalier	ouvert, selon horaires
autre : hôpital (musée en projet)	fermé, collections consultables
musée hospitalier	fermé, collections consultables
musée universitaire	ouvert, selon horaires
autre : société savante	ouvert, selon horaires
musée universitaire	ouvert, uniquement sur rendez-vous
musée universitaire	ouvert, uniquement sur rendez-vous
musée universitaire	ouvert, uniquement sur rendez-vous
musée de sciences et techniques	ouvert, selon horaires
collections universitaires	fermé, collections consultables
musée hospitalier	ouvert, uniquement sur rendez-vous
musée de sciences et techniques	ouvert, selon horaires
écomusée, musée de société	ouvert, selon horaires
musée mixte (Histoire naturelle et beaux-arts)	ouvert, selon horaires
autre : conservatoire du patrimoine hospitalier	ouvert, selon horaires
musée mixte (Histoire naturelle et beaux-arts)	ouvert, selon horaires
autre : musée littéraire et médical	ouvert, selon horaires
écomusée, musée de société	ouvert, selon horaires
apothicaire	ouvert, selon horaires
musée hospitalier	ouvert, selon horaires
musée hospitalier	ouvert, selon horaires
musée hospitalier	ouvert, selon horaires
musée d'archéologie et/ou d'histoire, musée de site	ouvert, selon horaires
apothicaire	ouvert, selon horaires
musée universitaire	ouvert, uniquement sur rendez-vous
autre : musée mixte (histoire et beaux-arts)	ouvert, selon horaires

MUSÉES ET COLLECTIONS LIÉS À LA SANTÉ

DONNÉES 2018

Cette première enquête de l'Ocim sur les musées et collections liés à la santé fait état de la structuration, des activités et des éventuels besoins des établissements gestionnaires de ce patrimoine en France. Elle s'inscrit dans le champ de l'Observatoire de l'Ocim sur les collections scientifiques (d'Histoire naturelle, techniques et industrielles) et a été initiée en 2019.

Une enquête exploratoire conduite en 2018 avait permis d'identifier quelques institutions détentrices de ces collections. Elle avait rendu visible le caractère hétérogène des objets et spécimens qui les composent.

Cette nouvelle enquête vise en outre à mieux connaître les actions menées en termes de conservation, de médiation, d'exposition, de recherche et de valorisation autour de ces collections et rend visibles les coopérations inter-réseaux déployées par ces structures, de manière à permettre une meilleure appréhension et valorisation de ce patrimoine.

